

Maryne Dumaine

Le 4 mai dernier a eu lieu le vernissage des oeuvres des élèves de l'école Émilie-Tremblay. Plusieurs d'entre eux en ont profité pour explorer l'oeuvre *Trailing*, de Michel Gignac et Alia Shahab, exposée dans la grande galerie du Centre des arts du Yukon.....Coups d'oeil sur les expositions du mois de mai : pages 12 et 13

PAGE 5



Manon Touffet

### Le marché Fireweed se met au rythme de la communauté

Manon Touffet

PAGE 8



Nelly Guidici

### Rétrospective des activités de commémoration pour la Journée de la robe rouge

Nelly Guidici

À DÉCOUVRIR

- Crise des opioïdes : un mois d'avril dévastateur** .... 2
- Sommet sur l'égalité des genres ..... 4
- La garderie sera gérée par la CSFY ..... 4
- Une nouvelle directrice à Yukonstruct .. 7
- Magic Ben : une année bien remplie... 11
- Bientôt la saison des morilles ..... 14
- Portrait : Philippe Cardinal ..... 19

# Substances illicites : un mois d'avril dévastateur

Entre le 7 et le 27 avril, douze personnes sont décédées à la suite de la consommation de substances au Yukon, alors que le Bureau du coroner du Yukon et l'organisme Blood Ties Four Directions continuent de mettre en garde la population contre une vague de drogues particulièrement toxiques et imprévisibles.

Laurie Trotter

Le 28 avril dernier, Blood Ties Four Directions (BTFD) sonnait l'alarme sur sa page Facebook, affirmant qu'un nombre élevé de surdoses était survenu au territoire dans les derniers jours, en lien avec des stupéfiants plus toxiques contenant des benzodiazépines, un puissant déprimeur, et du fentanyl. Quelques jours après, l'organisme procédait à l'extension temporaire des heures d'ouverture du centre de consommation supervisée au centre-ville de Whitehorse, pour la première semaine de mai. « C'est en réponse aux récents décès dans la communauté. Nous espérons pouvoir offrir des heures prolongées à l'avenir, mais pour le moment, nous ne l'offrons que pour cette semaine », annonçait BTFD sur sa page Facebook.

Bronte Renwick-Shields, directrice de BTFD, affirme que son organisme n'a pas les ressources ni le personnel pour étendre les heures de manière permanente.

« Notre plus grand souhait serait de pouvoir ouvrir le centre le weekend. Les gens ne consomment pas seulement pendant la semaine », affirme-t-elle.

Selon les informations de CBC, la ministre de la Santé et des Services sociaux du Yukon, Tracy-Anne McPhee, soutient que la stratégie sur la situation d'urgence sanitaire pour contrer l'intensification des méfaits liés à la consommation de substances illicites sera publiée très bientôt. Le 20 janvier 2022, Tracy Anne McPhee avait déclaré l'état d'urgence après l'annonce d'au moins quatre décès par surdose en moins de trois semaines au Yukon.

Trois Premières Nations ont aussi déclaré l'état d'urgence depuis : la Première Nation de Carcross/Tagish, la Première Nation de Na-Cho Nyäk Dun à Mayo et, plus récemment, la Première Nation Gwitchin Vuntut à Old Crow.

Parmi les douze personnes décédées entre le 7 et le 27 avril 2023, la moitié était

des femmes et le tiers vivait à l'extérieur de Whitehorse. L'âge des personnes variait entre 22 et 52 ans, et quatre d'entre elles étaient membres d'une Première Nation du Yukon.

## Des services à améliorer

Depuis avril 2016, le Yukon a enregistré 85 décès liés aux opioïdes. Pour Bronte Renwick-Shields, ces décès sont la preuve qu'il faut un meilleur approvisionnement en drogues sûres. « C'est une mesure absolument nécessaire et, sans un approvisionnement en drogues sûr complet et facilement accessible, nous n'y arriverons pas », affirme-t-elle.

Cameron Grandy, directeur des Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, affirme que les utilisateurs et utilisatrices de drogues à Whitehorse peuvent avoir accès à des médicaments plus sécuritaires et que le service, mis en place en octobre 2021, est utilisé. « Nous allons continuer d'étendre son accessibilité », souligne-t-il, en précisant que le service doit également être davantage connu par la population.

## « Un deuil chaque jour »

Pour Sylvie Binette, une citoyenne qui milite pour que de meilleurs traitements soient disponibles aux personnes souffrant de dépendance, l'approvisionnement de drogues sûres ne devrait pas être la première option. « Il faut un accès aux traitements adéquats. Un accès qui veut dire qu'on n'attend pas un an pour en avoir », mentionne celle qui attend toujours que son fils puisse être pris en charge rapidement. « L'aide est encore complètement déconnectée », avance-t-elle. Elle affirme vivre un deuil chaque jour. « Tous les jours, tu vis avec ce deuil-là, tu vois ton enfant se détruire et tu espères qu'il va faire le changement, et tu cognes à toutes les portes. » Pour Sylvie Binette, voir que les services de traitement de longue durée et d'après traitement manquent toujours à l'appel après de nombreuses années d'activisme est déchirant.

« Chacun de ces décès est une tragédie, et nos collectivités sont affligées par les vies perdues en raison de cette crise de santé publique que représente l'usage de substances psychoactives »,

écrivait le coroner en chef Heather Jones dans un communiqué publié le 5 mai dernier.

## Ne pas consommer seul-e

Pour diminuer drastiquement le risque de surdose mortelle, les organismes rappellent à la population de ne jamais consommer de manière solitaire. « Dites à un ami quelles substances vous consommez et assurez-vous qu'il sait qui appeler pour obtenir de l'aide en cas d'urgence », suggère le Bureau du coroner en chef du Yukon. « Toute la population du Yukon peut prendre des mesures pour lutter contre ce fléau, et nous la prions d'agir », souligne Heather Jones, en précisant que les citoyens et citoyennes peuvent se procurer une trousse de naloxone qui peut prévenir les surdoses mortelles dues aux opioïdes.

Quant à elle, la fourgonnette de Blood Ties Four Direction continue d'arpenter les rues de Whitehorse tous les jours, afin de fournir du matériel stérile et du soutien aux consommateurs et consommatrices.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

SART Équipe d'intervention en cas d'agression sexuelle

## À VOTRE ÉCOUTE, À VOS CÔTÉS.

Laissez-nous vous accompagner. **Votre voie, votre choix.** Nous pouvons vous aider.

L'Équipe d'intervention en cas d'agression sexuelle offre un réseau de services sûrs, confidentiels et axés sur vos besoins et vos décisions.

Vous avez accès à ces services si vous ou quelqu'un que vous connaissez avez été victime d'une agression à caractère sexuel.

Les services sont offerts à toutes les personnes, peu importe leur genre, leur âge ou leur sexualité, et aux victimes d'agressions sexuelles récentes et passées.

Il n'est pas nécessaire de signaler une agression à caractère sexuel à la GRC pour accéder à nos services.

\*Si vous avez moins de 19 ans et que vous nous fournissez des renseignements permettant de vous identifier, nous pourrions avoir l'obligation de faire rapport.

Notre personnel formé est là pour vous écouter et vous accompagner – sans jugement.

Appelez le 1-844-967-7275  
SANS FRAIS • 24/7 •  
LIGNE DE SOUTIEN AU YUKON

sartyukon.ca/fr



## Des liens forts pour des esprits forts

Tissez des liens solides et créez-vous un réseau de soutien.

Les amitiés et les liens familiaux sont essentiels au mieux-être mental. Il est important de nourrir des relations fortes et de construire un réseau de soutien solide.



[Application] Soutien psychologique confidentiel offert par les thérapeutes et les personnes formées en écoute active de 7 Cups



[Site Web] Conseils sur la création de liens et autres ressources de l'Association canadienne pour la santé mentale (acsm.ca)



[Conseil] Planifier régulièrement des moments entre amis ou en famille contribue à entretenir les liens

Mai est le Mois de la sensibilisation à la santé mentale!

Les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offrent un large éventail de services partout au Yukon. Composez le 866-456-3838 pour y avoir accès.

Yukon



# Prévenir

Maryne Dumaine

La prévention, ce sont les moyens mis en place pour tenter d'éviter une situation plutôt que de devoir en gérer les conséquences. Et cette semaine, on en trouve plusieurs exemples dans les pages de cette édition.

Chaque année, le mois de mai est le mois de prévention des agressions sexualisées. Espérons donc que « mieux vaut prévenir que guérir » soit un adage de bon augure, car de nos jours, un-e adolescent-e sur dix a été embrassé-e, touché-e ou forcé-e à avoir des contacts sexuels contre son gré par une personne de son entourage, indique le site de ressources endviolenceyukon.com.

Certes, les groupes de femmes du Yukon travaillent d'arrache-pied pour tenter de contrer les statistiques, mais au bout du compte, c'est à chacun et chacune d'entre nous de prendre conscience du problème.

Les relations saines sont basées sur le respect mutuel, la communication ouverte et honnête, la confiance et l'empathie. Alors pour faire changer la tendance, la clé du succès ne serait-elle pas tout simplement dans nos propres comportements, en tant qu'adultes? « Sois le changement que tu veux voir dans le monde », disait Gandhi. Alors pour changer le monde, modélisons les comportements sains.

Des relations saines, c'est par exemple un groupe de petites filles qui se sautent mutuellement dans les bras après avoir relevé le

défi de présenter leur talent devant l'école. C'est un papa qui dit aux grands-parents que si son enfant ne veut pas faire un bisou, ce n'est pas un manque de respect, mais bel et bien une conscience de son corps et de son niveau de confort. C'est un collègue qui s'excuse d'une mauvaise blague et qui prend conscience de l'impact de ses actes.

Guidons nos enfants, nos proches et nos cercles sociaux ou professionnels vers des notions de consentement, de limites, d'empathie et de respect. Ce sont ces apprentissages qui permettent de reconnaître (et quitter) les relations malsaines et, finalement, renforcer la confiance en soi de nos communautés.

Nous abordons également un autre type de prévention dans nos pages, en lien avec la crise des opioïdes. Douze personnes sont décédées en 20 jours le mois dernier à la suite de la consommation de substances toxiques. Là, modéliser n'est pas une solution, malheureusement. Mais entourer, respecter, déstigmatiser et soutenir restent des notions de relations saines qui peuvent aider les victimes de ces dépendances. Pour beaucoup d'entre elles, le plus grand risque, c'est l'isolement et la perte de confiance.

Et là encore, nous pouvons tous changer nos comportements, notre regard aussi. Profitons des rayons de soleil du mois de mai pour laisser entrer chez nous la chaleur humaine.

Bonne lecture.

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

30 \$, plus tx.	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,25 \$ l'unité au Yukon.		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561 L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

## L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca
-  **Kelly Tabuteau**  
Adjointe à la direction  
redaction@auroreboreale.ca
-  **Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

Journalistes :  
**Léa Guicheteau, Manon Touffet, Laurie Trottier**

Correspondant-e-s :  
**Rébecca Fico, Yves Lafond, Agnès Viger**

Révision des textes et correction d'épreuves :  
**Olivier Berger**

Distribution :  
**Stéphane Cole**

Caricature :  
**Annie Maheux**

## L'Aurore boréale célèbre la francophonie yukonnaise!

# 18 mai

18 h à 20 h

### Lancement du recueil

40 ans d'illustrations à l'Aurore boréale et soirée spéciale d'improvisation.

Centre de la francophonie.

Entrée gratuite. Places limitées.



Activités réalisées grâce au Programme de financement pour la Journée de la francophonie yukonnaise du Bureau du commissaire du Yukon

L'Association franco-yukonnaise  
**Vous invite**



## LA CYBERFRAUDE

un défi à reconnaître et éviter  
25 mai - 14 h 30 à 15 h 30  
Centre de la francophonie



[cyberfraude.afy.ca](http://cyberfraude.afy.ca)

**INITIATION  
AUX  
ARTS DU  
CIRQUE**

24 mai — 19 h 30 à 21 h  
Avalanche Athletics

[cirque.afy.ca](http://cirque.afy.ca)

Joignez-vous au

# CA

Contribuez à l'avancement de nombreux dossiers selon vos champs d'intérêt.

Influencez le développement de l'organisme et prenez des décisions.

Trois postes d'un mandat de deux ans disponibles :

- Présidence
- Administration (2)

Les élections auront lieu lors de la 41<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de l'AFY qui se tiendra le 26 juin, au Centre de la francophonie.

[election-ca.afy.ca](http://election-ca.afy.ca)

867 668-2663

[afy.ca](http://afy.ca)



## SCÈNE LOCALE

# L'équité des genres discutée présentement à Whitehorse

Pour sa deuxième édition, le Réseau Avenir égalitaire vise le bilinguisme à son sommet sur l'égalité des genres. Le sommet se tient à Whitehorse, au Centre culturel Kwanlin Dün et se poursuit demain, sur le thème « gens, perspectives et partenariats ».

**Laurie Trotter**

Après une édition à Ottawa, le Réseau Avenir égalitaire (RAE) s'est exporté à Whitehorse. Cette organisation est une initiative du Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants (CanSFE) et vise à rassembler les organismes du pays autour de la question de l'égalité des genres.

Cette année, c'est à Whitehorse que des délégations provenant de partout au Canada partagent leur expertise, renforcent leur capacité et tracent « une voie à suivre pour devenir un Canada plus équitable et inclusif » lors de différents ateliers, peut-on lire sur le site Internet du sommet.

Sydney Piggott, maîtresse de cérémonie et membre du comité consultatif du RAE, le confie d'entrée de jeu : le bilinguisme sera beaucoup plus présent que l'an dernier. Les séances en commun seront toutes bilingues. D'autres se dérouleront seulement en français et d'autres en anglais, pour créer

des espaces sécuritaires, précise Sydney Piggott. « C'est pour que les gens puissent être capables de parler dans leur langue maternelle », ajoute-t-elle.

### Sonder les communautés rurales

L'an dernier, plus de 200 personnes ont participé au sommet à Ottawa afin de parler du mouvement féministe canadien. « On a exploré ce que l'on veut faire comme intervenants et intervenantes et militants et militantes à l'échelle nationale et internationale », explique Sydney Piggott. Ces discussions continuent d'être au centre du sommet de cette année, mais avec un accent mis sur les communautés LGBTQ2S+.

Or, la spécificité du Nord n'a pas encore été explorée dans toute sa diversité, soutient Sydney Piggott. « On voulait avoir accès à des militants et militantes à l'extérieur d'Ottawa, Montréal, Vancouver et Toronto, avoir accès aux organismes qui font du travail dans le Nord et

dans les communautés rurales [...] Le [REA], c'est plus de 500 organismes partout au Canada, donc quand on va à Ottawa, on manque les perspectives dans les régions et dans le Nord. »

### Deux jours de sommet

Le sommet a débuté hier avec une conférence menée par la cheffe du Conseil des Ta'an Kwäch'an, Amanda Leas. Aujourd'hui, diverses discussions insisteront entre autres sur la violence fondée sur le genre, l'activisme des jeunes franco-yukonnais et sur l'avenir du féminisme. « On a plus de 200 personnes enregistrées, c'est super excitant », lance Sydney Piggott. Les personnes intéressées peuvent également s'inscrire en personne aujourd'hui, au centre culturel des Kwanlin Dün. Il sera également possible de visionner gratuitement le sommet par la suite, sur le site du RAE.

IJL - Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

# La Garderie du petit cheval blanc passe sous l'égide de la Commission scolaire

C'est à l'unanimité que le projet d'intégrer la Garderie du petit cheval blanc à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a été validé le lundi 8 mai.

**Manon Touffet**

Après avoir lancé une étude de faisabilité, puis présenté le projet auprès de la communauté ainsi que du personnel de la garderie, l'organisme a finalement reçu l'approbation finale : celles des parents membres.

Lors d'une assemblée générale extraordinaire qui rassemblait une vingtaine de personnes, le projet d'intégrer la garderie à la CSFY a été voté à l'unanimité.

« Si tout va bien, la garderie va rejoindre la commission d'ici juillet », explique Jocelyne Isabelle, directrice de la garderie.

Ce changement de gouver-

nance entraîne la dissolution de l'organisme à but non lucratif qui gérait la garderie jusqu'à présent. L'intégralité des responsabilités de la garde d'enfants et de l'éducation préscolaire passera donc sous la gestion de la CSFY.

De son côté, Marc Champagne, directeur de la CSFY, ajoute que c'est une occasion positive pour la continuité vers l'éducation. Pour lui, l'intégration de la garderie au sein de la CSFY va « permettre une meilleure collaboration, un meilleur soutien des enfants et de leurs familles ».

Aucun changement de frais de garde ni de salaire n'est à prévoir, avait indiqué Marc Champagne lors des précédentes présentations. Les



Jocelyne Isabelle, directrice de la garderie, gardera son poste, mais deviendra une employée de la CSFY.

activités et les horaires resteront aussi les mêmes.

Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY, voit quant à lui un portrait encore plus grand : « La pérennité de notre langue et de notre culture commence dès la petite enfance; la garderie est, en quelque sorte, notre pépinière francophone [...] Cette transition de gouvernance est un moment historique pour notre communauté », conclut-il.

# Un marché au rythme de la communauté



Musique, nombreux exposants et exposantes et une clientèle qui a répondu présente : la saison du marché Fireweed a repris en beauté jeudi 11 mai dernier au parc Shipyards.

Manon Touffet

C'est au rythme de la musique, grande nouveauté de cette année, que le marché communautaire fait son retour dans la capitale yukonnaise. À l'origine de cette idée : Michaëla St-Pierre, la gestionnaire du marché, qui enchaîne un deuxième mandat. « Pour moi, l'art public est important », explique-t-elle. La Franco-Yukonnaise précise qu'elle a toujours voulu ajouter des aspects plus artistiques et culturels à ce marché de produits locaux : « cette année, j'ai mes pieds à terre, donc j'ai l'énergie de rajouter [la musique] au marché. »

À cause de la pandémie, le marché Fireweed s'était vu dans l'obligation de retirer les ateliers et les prestations présentes à l'accoutumée. « C'est le dernier aspect qu'on réintègre », précise Michaëla St-Pierre.

Au cours de la saison, de nombreux artistes animeront la ruelle du marché. La programmation n'est pas encore terminée, mais certains noms tels que Florian Boulais, les Fiddleheads ou Katie Avery ont déjà été dévoilés. La liste à jour devrait être disponible prochainement sur le site Web du marché, [fireweed-market.ca](http://fireweed-market.ca).



Tout l'après-midi, Michaëla St-Pierre s'est assurée que le mandat du marché était respecté : soutenir la consommation locale, se rassembler et partager.

Cette année, le chiffre est estimé entre 400 à 800 personnes. Cet agrandissement du

marché démontre l'engouement de la communauté : « les gens veulent se rassembler, il y a quasiment le double de personnes par rapport à avant la pandémie ». Michaëla St-Pierre ajoute que l'enthousiasme des Yukonnais et Yukonaises se fait aussi ressentir sur les réseaux sociaux. C'est notamment l'une des raisons pour laquelle Snow Park, propriétaire du restaurant coréen Yukon Bunsik, a rejoint le marché cette année. « On veut faire partie de la communauté, on veut montrer qu'on est là », explique-t-elle.

De son côté, Sarah Ouellette fait grandir son kiosque. Exposante pour Sarah's Harvest depuis 2016, elle apporte ses propres nouve-



Manon Touffet

Le marché Fireweed existe depuis les années 2000. Pourtant, c'est seulement en 2007 qu'il a pris son appellation de marché « communautaire » à but non lucratif.

tés : avec la construction d'une serre, elle pourra proposer de nouveaux légumes. Elle pense aussi, pour l'année prochaine, inclure la vente de concombres et de tomates, mais aussi de fines herbes.

Jusqu'au 21 septembre, les gens de Whitehorse tout comme les personnes en visite pourront donc profiter du grand nombre d'exposants et d'exposantes

tous les jeudis entre 15 h et 19 h. Comme à l'accoutumée, le public pourra y découvrir et acheter des produits fermiers et des pâtisseries, mais aussi des objets faits main ou des produits divers d'alimentation, le tout accompagné par des artistes locaux.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

## Une série d'ateliers à venir pour les aîné·e·s francophones

De nombreuses activités pour les personnes âgées auront lieu au Yukon dans les prochains mois, grâce au programme fédéral de subventions Nouveaux Horizons pour les aînés (NHPA). Le service pour aîné·e·s de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a développé un plan d'activités allant de conférences sur la ménopause à des interventions radiophoniques sur la bienveillance.

Laurie Trottier

Le programme NHPA octroie des subventions à des organismes qui mettent sur pied des projets communautaires conçus par des aîné·e·s pour des aîné·e·s. Au service pour aîné·e·s de l'AFY, ces subventions permettent notamment l'élaboration d'une série d'ateliers.

« Ces ateliers se concentrent sur le mieux-être des aîné·e·s », affirme la gestionnaire Patricia Brennan, qui se réjouit de ce financement. « Maintenant, on a plus de financement. C'est important parce que le dossier des aînés, ce n'est pas quelque chose qui va partir », ajoute-t-elle.

### Répondre à la pluralité des besoins

Pour Patricia Brennan, ce calendrier chargé d'activités cherche à contrer la maltraitance en utilisant des approches positives comme la bienveillance. D'abord, un atelier sur la cyberfraude dirigé par la Gendarmerie royale canadienne (GRC) se tiendra à la salle communautaire de l'AFY le 25 mai prochain, de 14 h à 15 h 30. Cette confé-



Fournie

L'an dernier, trois pièces radiophoniques concernant la population vieillissante avaient été présentées sur les ondes de Radio-Canada. Elles portaient sur la sexualité après 50 ans, sur la confiance en soi et sur l'âge et le travail.

rence permettra aux personnes intéressées de s'outiller contre la cyberfraude et autres formes d'attaques virtuelles.

« D'autres ateliers en collaboration avec les Essentielles auront lieu aussi, comme sur la ménopause », ajoute Patricia Brennan.

Des conférences afin de répondre aux questions sur les testaments et la succession seront quant à elles organisées à l'automne. À ce moment, le guide « Partir l'esprit tranquille » sera distribué. « Ce guide-là aide les personnes et les survivants du décès d'un proche à naviguer dans le système », explique

Patricia Brennan. Comment obtenir un certificat de décès et procéder avec les banques sont quelques-unes des astuces comprises dans ce guide.

### Sensibiliser par la radio

« Encore une fois cette année, on va produire une pièce de théâtre radiophonique qui va être diffusée sur les ondes de Radio-Canada à l'émission *Rencontres* », s'enthousiasme la gestionnaire du service pour aîné·e·s de l'AFY. L'an dernier, trois courtes pièces avaient été présentées, sur la sexualité après

50 ans, la confiance en soi, ainsi que sur l'âge et le travail. Cette année, il s'agira d'une pièce un peu plus longue, allant de cinq à sept minutes. « Le scénario est prêt! », se réjouit Patricia Brennan. Un appel à candidatures sera bientôt lancé pour trouver les artistes qui interpréteront les personnages.

Sans vouloir trop donner de détails, Patricia Brennan a précisé que la pièce présentera un dialogue entre une grand-mère et une adolescente, et qu'elle portera sur la bienveillance et la maltraitance. L'histoire sera diffusée en janvier 2024. « C'est un nouveau projet radiophonique excitant! Un sujet difficile qui sera assurément traité avec justesse sous la plume de la scénariste Patricia Brennan », mentionne Annie Maheux, responsable de la logistique du projet.

Deux autres projets sont en train d'être développés par l'AFY et les gouvernements fédéral et territorial. S'ils sont acceptés, ces projets pourront soutenir davantage la population vieillissante francophone au territoire, selon Patricia Brennan.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

# Rencontres : un retour aux studios professionnels un peu plus tôt que prévu

Depuis février 2022, l'émission de 54 minutes en français sur les ondes de Radio-Canada et de CBC était enregistrée dans le studio du CSSC Mercier. Cet accommodement se voulait temporaire et devait durer jusqu'en octobre. Surprise : le retour en studio professionnel s'est finalement fait en mai.

Maryne Dumaine

« On a réussi à trouver un studio au premier étage », explique avec enthousiasme Annie Maheux, agente de projets Arts et culture pour l'Association franco-yukonnaise (AFY). « On a pu se faufiler pour avoir une plage horaire! » Le studio qui sera utilisé fait partie de la section non rénovée du bâtiment de CBC North située sur la troisième avenue.

## CSSC Mercier : un bon entre-deux

« On garde quand même la location de l'espace au CSSC Mercier pour faire des émissions de réserve »,

indique Annie Maheux.

Pour Christophe Ballet, technicien depuis février 2022 et animateur bénévole, le retour aux bâtiments de CBC est excitant. « Ça me rend très heureux », affirme-t-il. Si les enregistrements au CSSC Mercier avaient selon lui un côté « sympathique », la technique sera simplifiée dans les locaux professionnels. « Ce sera plus simple d'envoyer le produit fini à Toronto », explique-t-il.

Il est à noter que pour accéder au studio du CSSC Mercier, l'équipe d'animation ainsi que les personnes invitées devaient parfois passer à travers un local hébergeant d'autres activités communautaires, créant ainsi nombre de situations

allant de cocasses à - parfois - inconfortables.

La principale différence est que l'équipe technique et l'équipe d'animation occupaient la même salle dans le studio du CSSC Mercier, ce qui ne sera plus le cas dans les studios sur la troisième avenue. Selon Annie Maheux, l'équipe gagnera ainsi en temps de montage de l'émission, car il y aura moins d'interruptions. « Et on entendra vraiment ce qui est dit au micro, et non plus les bruits ambiants! C'est une grosse différence. »

## Une toute nouvelle équipe à la technique

Depuis plusieurs mois, le secteur



Annie Maheux et Christophe Ballet sont ravis de pouvoir de nouveau enregistrer dans les studios de CBC.

Arts et Culture de l'AFY cherchait à agrandir l'équipe responsable de la technique de l'émission. Si l'animation est assurée par un groupe de bénévoles, la technique est réalisée par une équipe rémunérée par CBC North.

Le retour en studios dans le bâtiment de CBC Radio-Canada semble avoir enchanté les personnes amatrices de consoles de son, puisque M<sup>me</sup> Maheux affirme que l'équipe technique est plus que complète à ce jour. Elle ne dévoilera pourtant aucun nom lors de l'entrevue. « Il y a beaucoup de nouvelles personnes qui veulent se joindre à l'équipe de technique, on ne peut pas confirmer encore les noms, car toutes les personnes



Danielle Bonneau est animatrice et technicienne de l'émission *Rencontres* depuis de nombreuses années. Elle était la première animatrice lors du retour des émissions enregistrées au CSSC Mercier et a été également une des premières à enregistrer une émission depuis le retour à CBC.

n'ont pas encore vu le studio ni fait la formation ». L'agente de projets laisse cependant entendre que l'équipe technique comptera désormais plus de trois personnes, mais qu'un processus de sélection pourrait être nécessaire.

## Du nouveau à prévoir pour l'automne

Au niveau de l'équipe de bénévoles, le recrutement a là aussi été efficace puisque toute la programmation est déjà faite jusqu'en juillet. « On a une belle équipe, mais on cherche toujours du nouveau monde pour avoir de nouveaux sujets, de nouvelles voix au micro », ajoute Christophe Ballet. Annie Maheux estime quant à elle qu'à l'automne, l'énergie sera renouvelée avec la toute nouvelle équipe technique et potentiellement quelques nouvelles personnes à l'animation. « Certaines personnes vont aussi peut-être revenir dans l'équipe parce qu'on revient dans les studios de CBC! »

L'émission *Rencontres*, née d'un partenariat entre CBC et l'AFY en 1985, est diffusée tous les samedis sur les ondes anglophones de CBC North et celles, francophones, de Radio-Canada. Elle est également disponible (en écoute en direct ou en téléchargement) sur les plateformes d'écoute en ligne telles que Spotify.

IJL - Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

# Explorer la francophonie yukonnaise : l'expérience de quatre futures enseignantes

D'après un communiqué de l'ACELF

Enrichies par leur expérience formatrice, quatre étudiantes au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) concluent leur stage à l'École Émilie-Tremblay, de la Commission scolaire francophone du Yukon. Elles témoignent de leurs réalisations et de leurs apprentissages.

C'est l'appel de la découverte qui a donné à Marie-Ève

Bolduc, Suzie Gilbert, Jessica Boutin et Marina Bourque Poulin l'envie de réaliser leur stage à plus de 6 000 km de chez elles, à Whitehorse. Dès leur arrivée, le caractère bienveillant et convivial de la communauté francophone les a ravies. « Je suis logée chez des gens merveilleux, j'ai un stage avec une enseignante passionnée et accueillante ainsi que des élèves tellement attachants. J'ai la chance de m'épanouir dans ma profession à l'intérieur d'une école francophone du Yukon vivante et avec une équipe-école fantastique.

Tout cela dans un décor féerique. Je ne pourrais demander mieux », explique d'ailleurs Marie-Ève.

Leur expérience leur a permis d'explorer la francophonie sous un autre angle et de voir l'éducation sous un autre jour. « Enseigner en français dans un milieu minoritaire francophone est un beau défi. Les élèves sont motivés et travailleurs, et c'est intéressant pour nous de pouvoir agir à titre de modèle francophone auprès d'eux », explique par exemple Suzie, qui constate l'importance du rôle du personnel enseignant dans le développement identitaire francophone des jeunes. Ce constat est aussi partagé par Jessica. « Vivre un stage dans un milieu minoritaire francophone est une expérience incroyable. En plus de découvrir la richesse et la beauté de notre propre pays, c'est une occasion professionnelle hors du commun. Ici, je diversifie ma boîte à outils de future enseignante tout en développant de fortes habiletés en différenciation pédagogique. C'est un cadeau des plus enrichissants qui marque certainement une vie

professionnelle, mais également personnelle! », explique-t-elle avec enthousiasme.

Persuadée que ce stage lui offre des outils qui lui seront utiles tout au long de son parcours, Marina résume bien une opinion partagée par ses collègues : « Réaliser mon stage dans un milieu francophone minoritaire est une expérience des plus enrichissantes. Pour agrémenter le tout, Whitehorse est une ville accueillante et les paysages sont à couper le souffle. J'encourage toutes les étudiantes et tous les étudiants à participer à l'un de ces stages offerts », explique-t-elle.

L'ACELF est un réseau pan-canadien d'expertise-conseil en construction identitaire. Elle accompagne les intervenantes et les intervenants en éducation de langue française du Canada pour renforcer leur pouvoir d'action et leur leadership dans le but d'aider les jeunes à faire une place significative à la langue française et à la culture francophone dans leur vie.



**PROTECTION D'INCENDIE**

**867 333-0635**

[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

**OUVERT AU PUBLIC**

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

# Une nouvelle directrice à la barre de Yukonstruct

Shayna Hammer est entrée en poste fin avril en tant que directrice générale de Yukonstruct. Cet organisme à but non lucratif propose un espace rassembleur où entrepreneuriat et innovation grandissent en synergie en plein centre-ville de Whitehorse.



© Maryne Dumaine

Shayna Hammer a appris le français en Colombie-Britannique à Dawson Creek et compte mettre en place des collaborations, notamment avec l'Association franco-yukonnaise.

## Maryne Dumaine

Avant l'entrevue, Shayna Hammer propose une visite des locaux et montre avec fierté des salles plus fascinantes les unes que les autres : imprimantes 3D, machine à coudre le cuir, forge, bureaux et salles de réunion de toutes tailles... La nouvelle directrice a des étoiles dans les yeux. À Northlight Innovation, le bâtiment qui héberge les services de Yukonstruct, on rencontre des personnes passionnées d'innovation, des travailleurs et travailleuses autonomes qui utilisent des bureaux en espace partagé, des startups, des étudiant-e-s, des gens qui créent, d'autres qui inventent...

En poste depuis à peine un mois, la jeune femme succède à Lana Selbee, qui a tenu ce rôle durant cinq ans après avoir été directrice des opérations pendant trois ans. Des souliers qui semblent grands à remplir, mais Shayna Hammer arrive en poste avec une solide expérience.

## Parcours d'une passionnée de la communauté

Shayna Hammer est arrivée au Yukon suite à l'obtention du poste de direction de la Yukon Quest. « C'était l'expérience la plus bénéfique que je pouvais avoir en première expérience au Yukon », se souvient-elle en se remémorant son année et demie passée à la direction de la célèbre course de traîneaux à chien. Parler

avec des commanditaires, des propriétaires d'entreprises, mais aussi des Premières Nations lui a permis d'acquérir une bonne connaissance communautaire, explique-t-elle.

Mais, en pleine pandémie, le volet international de la course a été annulé. Elle quitte alors son emploi pour devenir la directrice des programmes culturels pour le Centre culturel Kwanlin Dün, poste qu'elle gardera pendant trois ans. L'année passée, elle a pris la direction de la Chambre de commerce du Yukon pour quelques mois. « J'ai pu avoir beaucoup d'expérience en négociation avec le gouvernement. C'était vraiment intéressant, une expérience vraiment riche », estime-t-elle.

Confiante, elle se sent désormais bien équipée pour gérer cet organisme de l'innovation qui compte une quinzaine d'employé-e-s.

## Des étoiles dans les yeux

« Ce qui m'inspire le plus dans ce poste, c'est le côté "innovation", de voir des solutions créatives prospérer dans un système particulier qui est le Yukon. J'aime aussi le soutien aux entrepreneurs », ajoute-t-elle avant de détailler le programme d'aide à l'entrepreneuriat.

Shayna Hammer mentionne aussi la synergie qui existe avec le programme Innovation and Entrepreneurship de l'Université du Yukon, qui partage des bureaux dans le même bâtiment. « Si quelqu'un a une idée de prototype,

cette personne peut commencer par faire un prototype avec le programme de l'Université. Ensuite, elle peut revenir [à Yukonstruct] pour participer au *bootcamp* en entrepreneuriat, ou suivre un de nos programmes individualisés. Et quand cette personne est prête et que son entreprise est lancée, elle peut retourner vers l'Université qui a un programme nommé Incubator qui propose du mentorat pour que les débuts de son entreprise soient un succès. » Selon la directrice, ce processus est vraiment pensé de façon collaborative.

## Tendre la main à la francophonie

Shayna Hammer a grandi à Dawson Creek, en Colombie-Britannique. C'est là qu'elle a appris le français, en école d'immersion. « Aussi grâce à ma mère, qui est une vraie francophile! Elle a suivi tous ses cours d'université en français, au Campus St-Jean. Pour elle, parler français c'était très important! Quand j'étais petite, nous allions toujours dans les camps francophones l'été pour y parler français », se remémore la jeune femme. « Ça m'a beaucoup aidé ici aussi, il y a une communauté francophone incroyable ici! »

Shayna Hammer a d'ailleurs déjà pris contact avec Marie-Pierre Giroux, Gestionnaire en Emploi et entrepreneuriat pour l'Association franco-yukonnaise, dans le but de collaborer pour développer de nouveaux programmes en français. ■

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale



## Qu'est-ce qu'un « espace partagé »?

Un « cospace » ou « espace partagé » (appelé aussi « coworking space » en anglais), est un espace de travail qui est partagé avec d'autres personnes.

Les gens professionnels peuvent louer un bureau, une salle de réunion ou un espace de travail à la journée, à la semaine ou au mois.

Ces endroits permettent d'avoir accès à Internet, des imprimantes, des numériseurs, des salles de conférence et même un endroit où aller prendre un café! Souvent, c'est plus pratique que de travailler de chez soi et moins cher que de louer un grand bureau pour une seule personne. Et en plus d'économiser et d'avoir accès à beaucoup de choses indispensables, les personnes y trouvent souvent une communauté professionnelle dynamique et une atmosphère collaborative et stimulante qui peut encourager l'innovation et la créativité.



# Porter du rouge pour se souvenir des femmes autochtones disparues



Les trois capitales des territoires ont commémoré la journée nationale de la robe rouge le 5 mai. Journée de sensibilisation et d'action, la robe rouge est le symbole des femmes et des filles autochtones, inuites et métisses disparues et assassinées.

Nelly Guidici

Pour Carole McBride, présidente de l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC), le 5 mai est désormais une journée de solidarité, mais aussi un appel à la justice.

« Pensons à nos sœurs dont on a volé la vie et à leurs familles. Saisissons cette occasion d'exercer des pressions pour une mise en œuvre réelle des appels à la justice du *Rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées* (FFADA). L'AFAC exige des mesures à la hauteur de la gravité du génocide en cours », a-t-elle déclaré dans un communiqué de presse.

Margaret Nakashut, ministre responsable de la Condition féminine au sein du gouvernement du Nunavut, estime aussi que les appels à la justice, en particulier les 46 appels spécifiques aux Inuits, devraient être mis en place rapidement.

« Nous devons travailler sans relâche avec nos partenaires afin que se réalisent les 46 appels à la justice spécifiques aux Inuites du *Rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées*. »

## Une marche sous le signe de l'émotion

À Whitehorse, un cortège de plus d'une centaine de personnes a défilé sur le Sentier Transcanadien le long du fleuve Yukon. Quarante-cinq robes rouges étaient exposées le long du sentier à la mémoire des 44 femmes disparues et assassinées au Yukon et dans le nord de la Colombie-Britannique. La 45<sup>e</sup> robe représente la personne à qui cela peut arriver. L'émotion était palpable sur les visages, notamment ceux des membres de la famille de Ramona Peter. Portée disparue depuis le 28 avril 2023 et vue pour la dernière fois le 21 avril 2023 à Ross River, sa famille était toujours sans nouvelle d'elle en cette journée.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) à Ross River a mis en place des opérations de recherche au sol et aérienne. Un avion de la GRC au Yukon a été envoyé pour faire un survol le 4 mai et les Services cynophiles ainsi que le Service de recherche et sauvetage du Yukon participant à l'enquête étaient sur place le 5 mai. Un hélicoptère nolisé a aidé le Service de recherche et



Plus d'une centaine de personnes ont marché le long du fleuve Yukon pour la journée de la robe rouge à Whitehorse.



À Yellowknife, une centaine de personnes se sont rassemblées autour d'un feu sacré.

sauvetage à ratisser le secteur. Des membres de la collectivité ont également participé aux recherches sur le terrain. Dans l'espoir d'accélérer le processus, le Ross River Dena Council offre 10 000 \$ pour toute information permettant de savoir où se trouve Ramona Peter. Au moment de publier, elle était toujours portée disparue.

Selon Jeanie McLean, ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres au gouvernement du Yukon, présente lors de la marche, la Journée de la robe rouge revêt une signification particulière dans le territoire cette année.

« Aujourd'hui est une journée de deuil, de réflexion et de souvenir. C'est aussi un appel à l'action. Alors que les recherches se poursuivent pour retrouver Ramona Peter, de Ross River, la question revêt une importance encore plus grande. Je suis certaine qu'elle est dans le cœur et l'esprit de nombreuses personnes aujourd'hui », a déclaré la ministre dans un communiqué de presse du 5 mai 2023.

Pour Michele Thompson, co-organisatrice de la journée en partenariat avec le Cercle des femmes autochtones de Whitehorse, le nombre de femmes autochtones disparues et assassinées

augmente d'année en année au Yukon. Au nombre de 42 en 2022, on dénombre 44 cas cette année. Cette situation est alarmante selon M<sup>me</sup> Thompson, qui considère la journée de la robe rouge comme une occasion de reconnaître cette tragédie et de permettre aux gens de réaliser que ces disparitions et assassinats se produisent dans le territoire.

« L'atmosphère était lourde et ça ne risque pas de changer [prochainement], car les chiffres sont en augmentation. Nous ne pouvons pas contrôler cette réalité, mais nous devons la reconnaître », souligne-t-elle lors d'une entrevue.

## Un plan d'action aux T.N.-O.

À Yellowknife, une centaine de personnes ont défilé et assisté à une cérémonie de commémoration autour du feu. L'Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest rappelle que le 5 mai est « un jour dont nous nous souvenons publiquement, mais pour ceux qui ont perdu leur famille et leurs amis à cause de la violence, nous savons qu'ils y pensent chaque minute, chaque heure, chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année ».



Au Nunavut, la journée a été jumelée avec le lancement d'un projet de création pour rendre hommage aux femmes et filles autochtones disparues et assassinées.

Caroline Wawzonek, ministre responsable de la Condition de la femme au gouvernement des T.N.-O., rappelle la persistance « de taux disproportionnés de mauvais indicateurs de santé, de faible niveau d'éducation et d'autres indicateurs sociaux, sanitaires et économiques négatifs au sein de la population autochtone des T.N.-O. par rapport au reste de la population canadienne ».

Le 7 novembre 2022, elle a présenté un plan d'action du gouvernement en réponse aux appels à la justice pour les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQQIA+ autochtones disparues et assassinées. Afin de faire face à cette situation alarmante, ce plan d'action appelé « Changer les relations » vise à lutter contre le colonialisme et la discrimination raciale et sexuelle à tous les ordres de gouvernement et dans les institutions publiques. Dans la quatrième section du plan d'action de 136 pages, il est notamment demandé la création d'une législation sur les personnes disparues.

« Le ministère de la Justice explore des options pour l'élaboration d'un régime législatif visant à faciliter la collecte de renseignements nécessaires et opportuns par la police lors d'une enquête sur une personne disparue. Lorsqu'une enquête s'étend sur plus d'un territoire, le fait d'avoir des lois similaires dans toutes les provinces et tous les territoires peut aider la police à travailler ensemble plus efficacement », peut-on lire dans le rapport.

En octobre 2021, on dénombrait aux T.N.-O. sept homicides non résolus depuis 1985, dont quatre concernent des femmes autochtones.

« Pour changer les choses, nous devons nous attaquer aux causes systémiques de la violence, de l'inégalité et du racisme, indique M<sup>me</sup> Wawzonek, afin que les

femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre autochtones se sentent en sécurité et en confiance sur notre territoire et dans l'ensemble du pays. »

## Lancement de l'initiative RED au Nunavut

La marche commémorative qui a eu lieu à Iqaluit a été jumelée avec le lancement de l'initiative RED : Remémorer, Éduquer, Dédier. Cette nouvelle initiative a pour but d'inviter les artistes du territoire, qui œuvrent dans les secteurs de l'artisanat, de la musique ou encore de la couture, à créer des œuvres en hommage à celles qui ont disparu. Les créations récoltées lors de cette initiative seront présentées dès février 2024 dans le cadre d'une exposition virtuelle itinérante dont les axes principaux seront la commémoration, la guérison et l'autonomisation.

Pour Amber Aglukark, présidente du Conseil Qullit de la condition féminine du Nunavut, la Journée de la robe rouge permet de construire la voie vers la réconciliation : « la réconciliation signifie la reconnaissance de nos droits et du fait que notre sécurité et notre protection sont vitales pour les déçus. Ce n'est qu'alors que nous pourrions guérir et atteindre tout notre potentiel. Nous devons habiliter nos femmes, nos filles ainsi que les personnes de la communauté 2ELGBTQQIA+ et les aider dans leurs efforts pour s'épanouir dans des milieux de vie et des environnements sains et respectueux », conclut-elle.

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

# Un partenariat inédit entre le Sentier Transcanadien et le tourisme autochtone

L'Association du tourisme autochtone du Canada (ATAC) et le Sentier Transcanadien ont signé une entente exclusive le 13 mars, avec comme objectif de travailler de concert sur de nombreux plans.

Nelly Guidici

Ce protocole d'entente souligne l'engagement des deux organisations à travailler de pair et à partager leurs ressources, leurs connaissances et leurs expertises pour améliorer, développer, soutenir et promouvoir les destinations de tourisme inclusives aux expériences autochtones authentiques ainsi que les expériences de sentier pour les visiteurs nationaux et internationaux, indique notamment le communiqué de presse commun des deux organismes.

Avec 28 000 kilomètres de sentiers reliant les océans Atlantique, Pacifique et Arctique, le Sentier Transcanadien est le plus long réseau de sentiers récréatifs multiusages du monde et fait du Canada l'un des rares pays à avoir un sentier national de cette ampleur.

Le sentier traverse notamment le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, jusqu'à la collectivité de Tuktoyaktuk au bord de l'océan Arctique. Avec respectivement 1 600 km et 3 400 km (dont un long tronçon en voie navigable sur le fleuve Mackenzie), le Sentier Transcanadien traverse de nombreuses Premières Nations et territoires traditionnels métis et inuits.

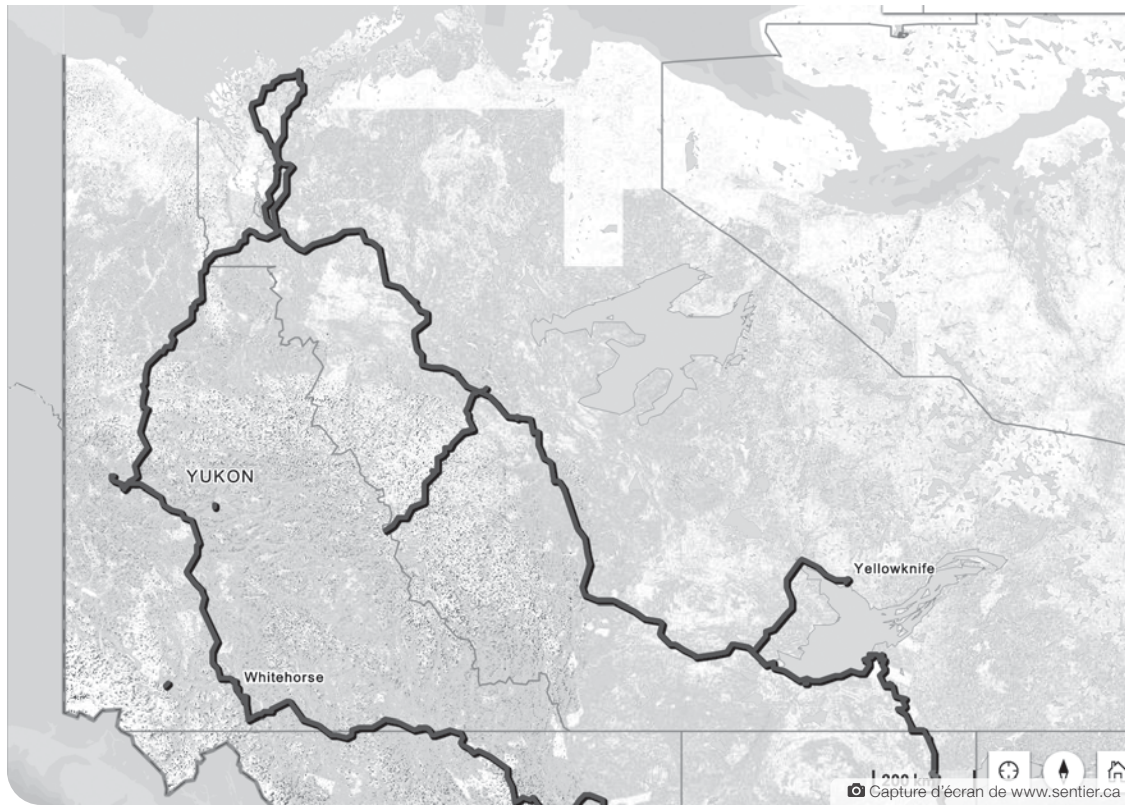
Au Nunavut, une portion de sentier transcanadien se trouve sur l'île de Baffin et relie Iqaluit à Kimmirut. D'une longueur de 120 kilomètres, ce sentier historique appelé Itijjagiat fait partie du parc territorial Katannilik et est utilisé aussi bien en hiver qu'en été, car c'est aussi un territoire traditionnel de chasse pour les Inuits.

Dans une volonté de mettre en valeur le sentier afin d'attirer des visiteurs du monde entier, la signature de cette entente avec ATAC a semblé naturelle pour Mathieu Roy, vice-président et directeur Expérience Sentier à Sentier Transcanadien.

« Les expériences autochtones authentiques font partie intégrante des sentiers depuis longtemps. Pour nous, ce partenariat est logique pour créer des collaborations qui sont présentes sur le terrain et dans différentes destinations. Mais ce partenariat va aussi permettre de rendre nos collaborations consistantes partout au pays, avec une offre qui répond aux attentes des visiteurs. »

## Le début d'une nouvelle relation

Selon M. Roy, cette entente à long



Le Sentier Transcanadien est le plus long réseau de sentiers récréatifs multiusages du monde et fait du Canada l'un des rares pays à avoir un sentier national de cette ampleur.

terme marque le début d'une nouvelle façon de collaborer, d'échanger des informations et finalement de travailler main dans la main pour les deux organismes. Sébastien Desnoyers-Picard, vice-président d'ATAC, rappelle qu'avec la signature de cet accord, la vision et les objectifs des entreprises autochtones de tourisme, membres du réseau de l'association, font partie intégrante de l'objectif et de la stratégie dès le début.

« On veut travailler ensemble, car le Sentier Transcanadien passe par énormément de Premières Nations. Les gens oublient la reconnaissance territoriale, mais [il faut garder à l'esprit que] le Canada est une terre autochtone », explique-t-il lors d'une entrevue.

## Le tourisme autochtone, un outil de la réconciliation

Avec l'onde de choc lors de la découverte des tombes non marquées d'élèves du pensionnat de Kamloops en Colombie-Britannique, la perception du tourisme autochtone par l'ensemble des Canadiens a viré de bord. Peu ou mal compris jusqu'alors, 86 % des Canadiens ont aujourd'hui une perception positive du tourisme autochtone et se sentent outillés pour comprendre le processus de la réconciliation, d'après M. Desnoyers-Picard.

Avec la hausse de la popularité des entreprises de tourisme autochtone et l'augmentation de la demande de services à la fois par des touristes nationaux et internationaux, une hausse des fraudes a malheureusement été constatée. Depuis ce changement de perception, M. Desnoyers-Picard a remarqué une augmentation des mensonges de la part d'opérateurs de tourisme qui mentent sur leur identité afin de se faire passer pour une entreprise de tourisme autochtone.

« Ces entreprises n'ont aucun lien avec les Premières Nations et les collectivités. Ces personnes qui mentent sur leur identité surfent sur cette tendance pour faire des profits sur le dos des Premières Nations », s'indigne-t-il.

Pour faire face à cette nouvelle situation, ATAC a créé il y a huit mois une labellisation spécifique appelée « L'Original Original ». Cette accréditation est une marque d'excellence et d'authenticité et apporte au consommateur la garantie que les retombées économiques des activités de tourisme restent dans la collectivité.

« Lorsque vous participez à une expérience qui affiche la marque L'Original Original, vous soutenez directement les entreprises appartenant à des autochtones. Les revenus générés par ces entreprises reviennent aux familles et aux communautés autochtones, contribuant ainsi à leur indépen-

dance économique et à la fierté de leur culture », peut-on lire sur le site Internet de l'organisme.

## Les répercussions de la pandémie sur le tourisme autochtone

Lors de la dernière étude d'impact de 2019 réalisée par ATAC et avant que la pandémie n'entraîne la fermeture d'entreprises et la disparition d'emplois, le tourisme autochtone représentait 1,9 milliard de dollars du produit intérieur brut (PIB) du pays avec 1 900 entreprises de tourisme autochtone et 38 000 personnes employées dans l'industrie. C'est au Nunavut qu'il y avait le plus d'entreprises de tourisme, avec 107 recensées et 1 700 personnes employées. Suivent ensuite les T.N.-O. avec 92 entreprises et 1 675 personnes employées dans ce secteur. Enfin, le Yukon dénombrait 82 entreprises et 974 employés.

Au total et toujours selon les chiffres de 2019, les activités de tourisme des trois territoires représentaient 272 millions de dollars du PIB. Une nouvelle étude d'impact est prévue en 2023 et permettra de quantifier et d'identifier les impacts de la pandémie.

Pour M. Desnoyers-Picard, la baisse du nombre de touristes venant d'Asie à cause de la fermeture plus longue de leurs frontières nationales a eu des répercus-

sions dans le Nord, notamment pour les entreprises de tourisme spécialisées dans l'observation d'aurores boréales.

## Des partenaires locaux dans les territoires

Les T.N.-O. et le Nunavut sont les deux derniers territoires où il n'existe pas encore d'association de tourisme locale. Cependant, un protocole d'entente a été signé il y a 8 mois avec les Premières Nations Dénés afin de créer une association représentative des cinq nations des T.N.-O. Au Nunavut, des discussions avec l'organisme Travel Nunavut sont en cours depuis le 24 avril 2023. Des consultations publiques auront également lieu afin d'identifier ce que les collectivités souhaitent, tout en impliquant les Inuits dans le processus de création.

Enfin, au Yukon, une relation de travail solide s'est formée avec Yukon First Nations Culture and Tourism Association (YFNCT) créée en 1994 et qui comprend neuf personnes issues de six Premières Nations au sein de son conseil d'administration. Pour M. Desnoyers-Picard, les collaborations sur le terrain avec les associations provinciales et territoriales sont précieuses, car ces structures sont de véritables relais entre ATAC, qui est un organisme national, et les entreprises de tourisme autochtones locales.

*Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*



Nelly Guidici

Le sentier traverse notamment le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, jusqu'à la collectivité de Tuktoyaktuk au bord de l'océan Arctique.

# Des nouvelles de l'après-Yukon

Beaucoup de personnes se sont impliquées au sein de la communauté franco-yukonnaise lors de leur passage au pays du soleil de minuit. Voici le quatrième volet d'une série de portraits, pour en savoir plus sur ce que ces gens sont devenus après avoir quitté le Yukon.

Marie-Hélène Comeau

La communauté franco-yukonnaise continue de grandir en nombre. Elle est alimentée par les naissances locales, mais surtout par l'arrivée toujours constante

de nouvelles personnes de tout âge en quête d'un emploi ou d'aventure.

Selon une étude menée en 2010 par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, la durée moyenne de

séjour au Yukon varie entre quatre et cinq ans avant que les individus ne prennent la décision de retourner dans leur lieu d'origine de façon temporaire, sporadique ou permanente.



## Hélène Beaulieu et Stéphan Ruest

Hélène Beaulieu est arrivée au Yukon en juillet 2008 alors que Stéphan Ruest, son conjoint, était déjà au territoire depuis 2007 afin de travailler en exploration minière comme géologue. Hélène n'avait pas pu le suivre à cette époque, car elle travaillait à l'Île-du-Prince-Édouard comme monitrice de langue dans les écoles.

Une fois son contrat terminé, elle a pu alors prendre la route pour le Nord et retrouver Stéphan. C'est au Yukon qu'ils se sont officiellement mariés en 2011 et, fait notable, la cérémonie a eu lieu au Centre de la francophonie lors d'un café-rencontre.

Durant ses années yukonnaises, Hélène a travaillé à la Garderie du petit cheval blanc. Elle donnait aussi des ateliers musicaux dans les écoles du Yukon et offrait des cours privés de ukulélé et de guitare. Les talents musicaux d'Hélène Beaulieu ont rapidement été remarqués par les artistes yukonnais, avec lesquels elle a pu briller à plusieurs reprises lors de différents événements.

Elle a également participé à l'enregistrement de deux albums, un avec l'artiste Kim Barlow avec laquelle elle avait formé le groupe Blue Hibou, et un album de Noël avec le groupe les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-changent.

Hélène et Stéphan ont pris la décision de retourner au Québec en 2014, pour des raisons familiales. « Je suis fille unique, je me sentais un peu coupable de laisser seuls mes parents vieillissants. De son côté, Stéphan trouvait de plus en plus difficiles les hauts et les bas de l'exploration minière au Yukon », explique-t-elle.

Aujourd'hui, Hélène enseigne à temps plein pour l'École de musique du Témiscouata, dans sa région. Stéphan travaille pour l'observatoire Aster de Saint-Louis-du Ha! Ha! comme animateur scientifique et aussi à la promotion. Hélène remercie les réseaux sociaux qui lui permettent de garder un contact avec le Yukon. « On a reçu plusieurs personnes du Yukon (et des anciens du Yukon) en visite. Mais je pense que le plus beau lien qui me reste avec le territoire, c'est celui que j'entretiens avec une petite famille fort sympathique qui continue de suivre des cours de ukulélé avec moi, via Zoom. »

## Annie Savoie

En 2002, Annie Savoie décide de traverser le pays en autobus pour rendre visite à sa sœur Élisabeth qui habitait au Yukon depuis quelques années. Elle n'est pas encore arrivée à destination qu'elle sait déjà qu'elle sera journaliste pigiste pour l'*Aurore boréale*.

Une fois arrivée au territoire, elle se démarque rapidement et trouve un emploi pour les communications à RDÉE Yukon, le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et au développement rural de l'AFY.

En 2007, Annie décide de quitter le territoire pour retourner au Québec afin d'entreprendre ses études universitaires.

Annie habite maintenant dans la ville de Québec avec son conjoint Chris et leurs deux jeunes garçons. Elle occupe le poste de registraire à l'École nationale d'administration publique, une université située dans la ville de Québec.

C'est avec un immense plaisir qu'Annie partage ses histoires yukonnaises incluant les rencontres inoubliables qu'elle a pu y faire, dont celle de son conjoint. D'ailleurs, en 2014, le couple choisit le Yukon comme destination pour leur voyage de noces en clin d'œil à ce moment.

« L'énergie du Nord me manque encore après tant d'années. Le soleil de minuit qui fait vibrer tout le monde au même diapason et l'entraide naturelle qui s'installe entre les gens au Yukon, ça m'a toujours fascinée. Vraiment, on va au Yukon pour les paysages de fou et les grands espaces, mais quand on décide d'y rester c'est pour les gens. C'est ce qui fait qu'il est si difficile de partir de cet endroit », confie-t-elle.

## Pierre Bourbeau

Pierre Bourbeau est originaire du Québec. Il a travaillé quelques années à Edmonton à titre de directeur général de la francophonie jeunesse de l'Alberta. En 1992, il quitte cette province pour venir au Yukon avec sa conjointe Lorraine Cardin afin d'occuper un nouveau poste, celui de directeur général à l'Association franco-yukonnaise.

Le Nord l'intriguait depuis longtemps et il avait entendu parler du dynamisme de la communauté franco-yukonnaise. Il n'a donc pas hésité longtemps à prendre le chemin de Whitehorse.

Pierre Bourbeau aura occupé ce poste de 1992 à 1999, puis de 2003 à 2004. Sa conjointe, de son côté, a été enseignante au programme d'immersion française à l'École élémentaire de Whitehorse.

Pierre s'est affairé à de nombreux projets alors qu'il travaillait à l'AFY, dont celui de choisir la fameuse couleur rose du bâtiment de l'association. La petite maison rose fait encore parler d'elle aujourd'hui! Pierre a également participé à la mise sur pied d'une étude de faisabilité pour la formation aux adultes, celle de la création de RDÉE-Yukon et celui du financement permettant au journal *l'Aurore boréale* de publier aux deux semaines plutôt qu'une fois par mois.

Pendant les années où Pierre est demeuré à la maison avec ses jeunes garçons, Charles et Florent, il s'est également impliqué bénévolement au sein du comité de construction du Centre de la francophonie.

En 2004, la petite famille quitte le Yukon pour des raisons professionnelles et s'établit à Gatineau.

Aujourd'hui, Pierre est co-proprétaire de l'entreprise DISCITUS où il est consultant en développement organisationnel, et Lorraine est toujours dans le domaine de l'éducation à titre de personne-ressource pour les quartiers en difficulté.

« Je retourne souvent au Yukon pour des raisons professionnelles. Mais en 2024, dès que je serai à la retraite, ce sera le premier endroit où je retournerai », lance-t-il. « Je trouve que la communauté franco-yukonnaise est devenue sage avec le temps et a acquis une maturité remarquable. C'est toujours une belle communauté généreuse et très dynamique où l'entraide est bien présente. »



# Propulsé par *Canada's Got Talent*, Magic Ben regarde vers l'international

Le jeune magicien de 19 ans, Benjamin Déziel - alias Magic Ben - poursuit son rêve et participait à la demi-finale de l'émission *Canada's Got Talent* le 9 mai dernier.

Rébecca Fico

Benjamin raconte avoir été captivé par la magie dès l'âge de neuf ans, après avoir assisté à une performance lors du mariage de ses parents. Un numéro de prestidigitation lui a fait forte impression, et il considère cette expérience comme celle qui a déterminé sa vocation. « Je suis parti voir mon père et je lui ai demandé : Papa, papa, papa, comment il fait? [...] Et mon père m'a dit : "si tu veux savoir comment ça marche, il va falloir que tu deviennes magicien!" »

Ayant habité au Nunavik et au Yukon, Benjamin a persévéré à travers l'éloignement, les connexions Internet instables, et tous les défis du Nord. De 10 à 16 ans, il a perfectionné et personnalisé une panoplie de tours de magie qui lui ont permis d'être finaliste six ans d'affilée au Festival de magie de Québec.

Toujours accroché par la



Benjamin Déziel - alias Magic Ben - continue à développer sa carrière de « magicien du Nord ». Il a participé à l'émission *Canada's Got Talent* au printemps 2023.

magie, lors de l'obtention de son diplôme du secondaire au Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier de Whitehorse en juin 2022, il fait la connaissance de Hypnotist Corrie J, qui deviendra son gérant et mentor. Une rencontre qui a lancé sa carrière professionnelle.

Comblé par sa vie de magicien, Benjamin parcourt l'Amérique du

Nord depuis maintenant 11 mois et multiplie les contrats et les spectacles. « Ça fait dix ans et j'aime ça autant que quand j'avais neuf ans! »

## Le magicien du Nord à *Canada's Got Talent*

Tout récemment, Magic Ben a époustouflé le pays avec sa participation à la fameuse émission de

talents *Canada's Got Talent*. Son audition, durant laquelle ses tours ont sidéré les juges, a obtenu plus de 1,2 million de visionnements sur la plateforme YouTube.

Benjamin a toujours rêvé de prendre part à une émission de talents d'où il tire une grande partie de son inspiration artistique. Il a déclaré être très excité, et avoir vraiment hâte que le Canada voie ce qu'il avait préparé pour la demi-finale. Le public a été charmé par sa prestation spectaculaire, mais le vote populaire n'a pas suffi pour l'envoyer en finale.

Aspirant à représenter l'espoir et à insuffler l'inspiration aux jeunes de l'Arctique canadien, Benjamin se décrit comme un « pont » qui relie les populations du Canada de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud. Il se considère très choyé par ses proches, qui l'ont toujours encouragé.

Benjamin peine à trouver les mots pour décrire ses émotions

en évoquant un de ses souvenirs les plus émouvants : « Quand j'ai annoncé que j'allais en demi-finale, mon téléphone a explosé! C'est fou tout l'amour qu'on m'envoie! Des appels, des messages, des contrats... Je suis un petit garçon du Grand Nord canadien qui fait de la magie parce que c'est ça que j'aime, et regarde où ça m'amène! »

## Et à l'avenir?

*Canada's Got Talent* lui ayant ouvert des portes inattendues, Magic Ben vise maintenant à conquérir le public international et se prépare à envoler l'Europe dès cet été. Il ne se soucie pas trop de son classement final à l'émission, mais se satisfait de toutes les expériences qui s'offrent à lui et de vivre le moment présent, une étape à la fois. « Je vis la vie, je vis les différentes expériences, et on va voir. Je n'ai aucune idée de ce qui s'en vient, mais je sais que ce n'est que le début. »

## Mai, mois de prévention des agressions sexualisées

### Parler pour prévenir 10 astuces pour lutter contre la cyberviolence

- Gère tes paramètres de confidentialité**  
Pour protéger ta vie privée, mets ton profil en privé. Seules les personnes abonnées à ton compte et que tu auras acceptées pourront voir tes contenus.
- Désactive ta géolocalisation**  
Désactive les fonctions de géolocalisation sur tes applications et évite de t'identifier dans un lieu. Tu évites donc de révéler ta position et les endroits que tu fréquentes à des personnes malveillantes.
- Contrôle toujours les photos sur lesquelles tu es identifié-e**  
Contrôle les photos sur lesquelles tu es identifié-e. Cela te permet de choisir si tu acceptes ou non d'associer ton nom aux publications sur lesquelles tu es tagué-e.
- Utilise des applications innovantes**  
**CyberAide.ca** (français) : Offre des ressources pour aider les jeunes à se protéger en ligne et pour aider les parents à comprendre les risques liés à l'utilisation d'Internet. L'application est gratuite et disponible sur Android et iOS.  
**HabitoMédias** (français) : Offre des ressources pour aider les jeunes à comprendre les enjeux du harcèlement en ligne et à apprendre à se protéger en ligne. L'application est gratuite et disponible sur Android et iOS.
- Utilise un pseudonyme**  
Si tu veux publier des messages ou poser des questions sur les réseaux sociaux, crée des comptes avec des pseudonymes. Tes informations et expériences personnelles ne pourront pas être utilisées contre toi.
- Ne pas partager, liker ou commenter des contenus inappropriés !**  
N'oublie pas que quand tu partages ou commentes du contenu sur les réseaux sociaux pour montrer ton désaccord, tu donnes en fait plus de visibilité. Ta bonne intention peut empirer la situation. Signale-le à la plateforme à la place !
- N'aie pas peur de parler**  
Si tu vis des cyberviolences, sache que ce n'est pas toi le problème, mais la personne qui te harcèle. Confie-toi à des personnes de confiance autour de toi et regarde tes options quand tu seras prêt-e. Personne n'est à l'abri de la cyberviolence mais personne ne devrait avoir à subir ça.
- Garde des preuves**  
Si tu subis du cyberharcèlement, n'hésite pas à conserver des preuves en faisant des captures d'écran avec ton ordinateur ou ton cellulaire, par exemple. Cela peut t'aider dans tes démarches pour mettre fin à cette situation.
- Connais tes droits**  
Il existe plusieurs ressources que tu peux consulter pour te renseigner sur tes options et tes droits.
  - Tu peux visiter en personne l'organisme Les Essentielles ou le Victoria Faulkner Women's Centre
  - endviolenceyukon.com
  - Consulte le site web endviolenceyukon.com
- Passes à l'action et milite !**  
Renseigne-toi auprès des divers lieux que tu fréquentes et regarde s'ils ont des protocoles pour lutter contre les violences en ligne. Tu peux faire pression sur ton école, ton milieu de travail ou de loisirs pour faire avancer les choses !

Événement  
25 mai  
2023  
de 16h à 21h

Soirée pyjama  
pour ados!

Lieu : À l'école CSSC Mercier, 1001 Lewes Blvd, Whitehorse



Les Essentielles et le Victoria Faulkner Women's Centre, t'invite à une soirée gratuite pour les jeunes! Au menu : de la pizza, des projections de film, des ateliers thématiques et bien plus encore! Joins-toi à nous !  
\* Cette activité est possible grâce au financement du Gouvernement du Yukon





Pendant le mois de mai, l'exposition *l'Odyssée de la pieuvre* de Marie-Noël Bêty, Karen Eloquin-Arseneau et Lydia Jyless, se déroulera dans la galerie communautaire du Centre des arts du Yukon.



Toute la communauté était invitée à célébrer les talents artistiques des élèves du CSSC Mercier lors du vernissage de leur exposition *Griffes d'art*, le 3 mai dernier.



### Bouger, c'est bon pour le moral

Faire de l'exercice contribue à la bonne humeur et au bien-être.

Faire de l'activité physique régulièrement apporte des bienfaits pour la santé mentale. Marche, yoga : vous avez l'embaras du choix. Trouvez celles qui vous donnent de l'énergie et l'envie de bouger.

**[Application]** Séances d'entraînement guidées sur l'application canadienne ParticipACTION

**[Site Web]** Conseils et directives de la Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE.ca)

**[Conseil]** Faire au moins 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne par semaine procure des bienfaits pour la santé



Le 4 mai, les élèves de l'École Émilie-Tremblay ont accueilli le public au Centre des arts du Yukon pour le vernissage de leur exposition d'œuvres sur le thème de la pieuvre.

### LA PÉPINIÈRE

Des plantes saines et robustes, cultivées à Haines Junction à partir de graines.

Ouvert tous les vendredis samedis et dimanches de MAI à JUIN.



Renseignements, adresse et horaires : [sprucecottagefarm.ca](http://sprucecottagefarm.ca) ou (867) 335-9769

### Mai est le Mois de la sensibilisation à la santé mentale!

Les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offrent un large éventail de services partout au Yukon. Composez le 866-456-3838 pour y avoir accès.





Les artistes de Haines Junction ont montré leur travail et ont partagé leur processus créatif avec le public le 6 mai dernier. Plusieurs étaient francophones ou francophiles : Marguerite Richard, Chantal LaFrenière (Golden Fox), Maya Chartier (Akassiyah), Lucie Llamas Bravo et Catherine

Le 11 mai, la Société d'histoire francophone du Yukon a lancé les festivités de la Journée de la francophonie yukonnaise avec le vernissage de son exposition bilingue *La communauté francophone au fil du temps*. Cette exposition s'inscrit également dans le cadre des activités du 125<sup>e</sup> anniversaire du Yukon.



© Marie-Hélène Comeau



**PRIX ENGAGEMENT EXCEPTIONNEL 2023**

Nous sommes extrêmement chanceuses et chanceux d'avoir Sandra St-Laurent comme leader dans le domaine de la santé en français au Yukon. Ce prix ne sera qu'un début de toutes les reconnaissances qu'elle mérite.

*Félicitations Sandra!*



# Le temps des morilles

La cueillette des morilles au Yukon est sur le point de commencer.

Agnès Viger

Quand arrive la fin du mois de mai, pour une période de deux à quatre semaines, c'est la saison des morilles dans le territoire. Les variétés yukonnaises sont la morille commune, blonde, délicieuse, de Smith, brune et noire.

La cueillette se déroule principalement dans les zones de feux de forêt récentes, et cette année promet d'attirer les foules suite aux incendies de 2022 dans des zones faciles d'accès, notamment autour de l'autoroute Klondike. « Il faut s'entourer d'une bonne équipe et être prêts à affronter les moustiques et à respirer de la

cedre », prévient l'amatrice de champignons Constance Barra. En cas de cueillette sur les terres des Premières Nations, une autorisation du gouvernement de la Première Nation concernée est requise.

Les cartes des feux de forêt de 2022 sont disponibles en ligne sur [yukon.ca/fr/situations-durgence-et-securite/feux-de-foret/voir-les-cartes-des-feux-de-foret-au-yukon](http://yukon.ca/fr/situations-durgence-et-securite/feux-de-foret/voir-les-cartes-des-feux-de-foret-au-yukon) ou dans un bureau des inspections et du suivi de la conformité du territoire. « Les bons spots sont pris d'assaut, donc il faut marcher beaucoup plus loin. Il y a toujours beaucoup de morilles et de possibilités si la zone brûlée est accessible, sinon il faut se

déplacer en canot ou en avion, donc c'est plus difficile », explique la cueilleuse Marcelle Fressineau.

## Cueillir pour sa consommation personnelle

Il n'est pas nécessaire d'obtenir une autorisation de cueillir des morilles pour une consommation personnelle sur les terres publiques vacantes du territoire. « Il suffit de prendre un couteau, un seau et le matériel essentiel pour passer du temps en pleine nature », explique Constance Barra. Un GPS peut être utile pour retrouver son véhicule, son campement et éviter de tourner en rond. « J'utilise le GPS pour marquer les *patches* de morilles car elles repoussent et peuvent être de nouveau cueillies après une dizaine de jours », ajoute-t-elle. « Il ne faut surtout pas oublier son répulsif anti-ours. En pleine cueillette, je me suis retrouvée nez à nez avec un ours et j'ai dû négocier avec lui! » ajoute Marcelle Fressineau. Bien entendu, pour plusieurs heures dans des régions de forêts brûlées, il est également indispensable d'apporter de l'eau en quantité suffisante.

Les morilles poussent sur sol humide non accidenté, sur les pentes drainées orientées vers le sud et aiment se concentrer au pied des épinettes.

Il suffit de respecter certaines règles pour une cueillette respectueuse comme « couper la morille à la base, proche de la racine, sans toucher le mycélium. Il faut que le champignon soit beau, jeune, robuste, humide et de taille conséquente car il perdra jusqu'à dix fois sa taille en séchant », explique Constance Barra. « C'est bien de donner un petit coup avec le doigt au champignon avant de le cueillir pour disséminer les spores », ajoute Jules Bussey, passionné par la cueillette.

Si on campe sur place, il ne faut laisser aucune trace.



© Agnès Viger

Il est conseillé de cueillir les champignons ayant au moins la taille d'une main.

## Cueillir des morilles à des fins commerciales

Afin de pouvoir vendre légalement des morilles, il faut demander un permis gratuit d'exploitation de ressources forestières au bureau des inspections et du suivi de la conformité. La plupart des cueilleuses et cueilleurs professionnels partent en petit groupe pour davantage de sécurité. « C'est beaucoup de travail, ce n'est pas compliqué mais il faut beaucoup marcher dans les forêts brûlées, dans la cendre, il y a beaucoup de poussière, on revient complètement noir. Pour faire de l'argent, il faut travailler toute la journée », explique Marcelle Fressineau. Il faut aussi penser à investir dans du matériel essentiel à la survie et la conservation du champignon. « Ne pas oublier le savon, pour nettoyer les cendres de la peau noircie. C'est bien de poser son campement près d'un point d'eau », ajoute-t-elle.

« S'il y a beaucoup de monde, il y a des acheteurs sur place, mais le prix baisse. Les acheteurs les achètent fraîches, de bonne taille, coupées nettes et sans terre » partage Marcelle Fressineau. « Certains achètent les morilles abîmées à moitié prix. »

L'autre solution est de sécher le champignon pour le revendre au moment où le marché est le plus intéressant, mais le processus de séchage et de conservation peut être coûteux et demande du temps,



© Agnès Viger

Les morilles aiment les chocs thermiques, elles se cueillent principalement dans les zones de feux de forêt récents.

de l'application et de l'énergie. « J'ai un séchoir au soleil, des bâches en cas de pluie et un déshydrateur, c'est beaucoup plus de travail », précise Marcelle Fressineau. « J'utilise des grilles et un grand ventilateur branché sur générateur, posé dans un petit abri temporaire bâché pour protéger les champignons des mouches et des vers. J'ai déjà perdu toute une récolte à cause des vers. Il faut les tourner régulièrement et les surveiller », s'attriste Constance Barra.

## Consommer les morilles

Quelques règles de bases s'appliquent lors de la consommation de la morille, qui contient de l'hydrazine, toxique pour l'être humain, qui disparaît à la cuisson. Il est ainsi déconseillé de consommer de l'alcool 72 heures après avoir mangé des morilles. Lorsqu'elles sont fraîches, les morilles sont hautement toxiques et doivent être cuites pendant au moins 20 minutes afin de pouvoir être consommées « à au moins 60°C », indique Marcelle Fressineau. Sèches, elles doivent être cuites au moins cinq minutes. Il est préférable de les manger en petite quantité.

En cas de doute sur l'identité du champignon, il ne faut pas hésiter à faire appel à des connaisseurs ou connaisseuses, ou à ne pas le consommer. En effet, la fausse morille est hautement toxique, même cuite. Les morilles ont un chapeau alvéolé caractéristique avec les côtés entièrement rattachés au pied du champignon. Les chapeaux des fausses morilles n'ont pas les stries et les creux des vraies morilles. Une fois le doute écarté, les recettes sont multiples pour déguster ce champignon si apprécié des gourmets. « Je réhydrate toujours mes morilles en les trempant dans l'eau quelques minutes. Je les coupe en deux pour vérifier qu'elles ne sont pas contaminées par des insectes. Une façon simple de les cuisiner est dans un risotto ou dans une sauce crémeuse », partage la cuisinière Marion Viger.

Photo : Catherine Forest.

## L'École Nomade vous suit!

À la maison, partout au Yukon ou lors de vos voyages à l'étranger

Programme d'enseignement  
à domicile en français

[nomade.csfy.ca](http://nomade.csfy.ca)

# Plusieurs randonnées populaires fermées pour le respect de la faune

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, et jusqu'au 15 juin environ, les mouflons de Dall agnellent et les chèvres des montagnes mettent bas. Il s'agit d'une période sensible durant laquelle les femelles ont besoin d'espace pour s'occuper de leur progéniture. La Première Nation Carcross/Tagish (C/TFN) demande aux randonneurs et randonneuses de restreindre leurs activités récréatives.

Kelly Tabuteau

Depuis quelques semaines maintenant, le message passe en boucle sur les réseaux sociaux : Première Nation Carcross/Tagish, Service de protection de la faune du gouvernement du Yukon, Yukon Hiking, Wild Wise Yukon... C'est la saison de l'agnelage des mouflons de Dall et de la mise bas des chèvres des montagnes. Les gouvernements et les organismes prient la population yukonnaise de restreindre toute activité récréative dans les zones d'habitat de ces animaux.

Ainsi, il est demandé d'éviter les montagnes Caribou, Nares, Needle; les monts Perkins, White et Sheep; ainsi que le canyon Pooley jusqu'au 15 juin.

## Respect de la faune : les bons gestes

« Les *elders* de C/TFN disent souvent que lorsque les animaux utilisent la terre, ils la possèdent. En ce moment, les mouflons de Dall et les chèvres des montagnes possèdent les montagnes et nous demandons aux gens d'attendre la fin de la saison de l'agnelage pour parcourir la majorité des sentiers [de notre territoire] », annonce d'entrée de jeu Amaya Cherian-Hall, gestionnaire des ressources naturelles par intérim pour C/TFN.

Cette restriction d'activités récréatives limiterait les perturbations du milieu de la faune en supprimant une partie de ses prédateurs terrestres, les humains. Pour Charles Cherrier, photographe nature, cette décision permet d'éviter la gestion complexe du cas par cas. « Le problème au Yukon, c'est qu'il y a beaucoup de personnes, des touristes de l'étranger par exemple, qui ne sont pas sensibilisées aux bons gestes lors d'une rencontre animalière. C'est plus simple d'interdire une zone que de gérer individuellement ces personnes », pense-t-il.

Si le printemps est une période particulièrement sensible pour les mouflons de Dall et les chèvres des montagnes, une rencontre animalière peut cependant se produire à tout moment au Yukon. Les randonneurs et randonneuses doivent ainsi toujours prendre des précautions. « Il faut faire preuve de respect : rester à bonne distance [100 mètres], garder son chien en laisse, et éviter tout stress pour l'animal, comme les mouvements



Une fois installé à plus de 100 mètres, Charles Cherrier laisse les animaux décider des distances : qu'ils s'approchent ou qu'ils s'éloignent, le photographe reste en place et profite du moment touchant dont il est le témoin.

brusques — courir par exemple —, ou le bruit (parler trop fort, laisser son chien aboyer) », explique le photographe.

## Fermeture temporaire : les avis divergent

Depuis de nombreuses années, les scientifiques s'interrogent sur les perturbations diverses de l'habitat des populations fauniques. Aux quatre coins du monde, les rapports s'enchaînent avec des conclusions différentes.

Dans une étude écossaise - Réponse comportementale du cerf élaphe à l'activité de randonnée : une étude à l'aide de pièges photographiques - publiée le 25 avril 2022, les scientifiques ont trouvé peu de preuves de l'impact de la randonnée le long d'un sentier très populaire, ce qui suggère que les cerfs élaphe sont habitués à la présence humaine.

Même son de cloche en France. Ce rapport de 2017, intitulé « Réponse comportementale face au dérangement dans un espace fortement fréquenté par les randonneurs — Le cas d'une population de chamois dans le massif des Bauges », met en évidence que les chamois ont associé les sentiers au risque de rencontrer un « prédateur » et qu'ils adoptent un comportement en conséquence, calé sur l'activité humaine. L'étude conclut que « rien ne prouve pour l'instant que cette réponse [comportementale] soit énergétiquement défavorable pour les individus et qu'elle puisse avoir des conséquences sur leur capacité à survivre ou à se reproduire ».

Les constats sont plus nuancés aux États-Unis. Dans le rapport de l'étude Réactions des mouflons d'Amérique du désert à l'augmentation des activités récréatives humaines dans le parc national de

Canyonlands en Utah, qui compare les réactions comportementales des mouflons à l'activité récréative entre une zone peu fréquentée et une zone très fréquentée, on peut lire que « les randonneurs ont provoqué les réactions les plus sévères (les animaux ont fui dans 61 % des cas), suivis par les véhicules [...] et les vététistes [...] apparemment parce que les randonneurs étaient plus susceptibles de se trouver dans des endroits imprévisibles et s'approchaient souvent directement des

mouflons ». Le rapport recommande alors de confiner les randonneurs et randonneuses aux sentiers désignés pendant l'agnelage au printemps et le rut à l'automne.

## Et au Yukon?

En mars 1987, Dan Lindsey publiait, pour le compte du ministère de la Pêche et de la faune du gouvernement du Yukon, une bibliographie annotée comprenant des résumés d'impacts de plusieurs secteurs et des mesures d'atténuation suggérées.

Les activités récréatives, comme la randonnée, le camping, l'alpinisme, la photographie et la chasse, présentent des degrés différents de perturbation en fonction de l'intensité, la durée, le moment et la juxtaposition. Les mesures d'atténuation suggérées à ce moment-là ne mentionnaient pas de fermeture temporaire, mais des dispositions plus drastiques. « Interdire les activités récréatives dans les habitats clés des mouflons [...] Fermer les sentiers traversant ou menant à des lichens minéraux [...] Interdire le

camping à proximité des zones à forte fréquentation », peut-on lire.

Dan Lindsey y mentionnait que d'autres éléments sont également à prendre en compte. Les hélicoptères, les véhicules hors route, les installations linéaires et l'exploitation minière et pétrolière ont par exemple des impacts importants sur le comportement de la faune.

## Quelles randonnées reste-t-il au printemps?

Que les randonneurs et randonneuses se rassurent cependant. Même en respectant les demandes de C/TFN, il reste de nombreux endroits à explorer au Yukon. « Ce sont souvent des sorties plus courtes, mais tout aussi intéressantes », confie Meghan Marjanovic, co-fondatrice du site Internet Yukon Hiking, qui recense de nombreuses randonnées au territoire. « Yukon River Loop, Fish Lake, Spirit Canyon, la région de Carmacks sont de bonnes options. Skagway aussi », conclut-elle.

IJL — Réseau.Presse  
L'Aurore boréale



Venez souligner  
la fin du mandat  
d'Angélique Bernard,  
36<sup>e</sup> commissaire  
du Yukon,  
**le mercredi**  
**24 mai,**  
entre 12 h et 19 h,  
à la maison Taylor  
(412, rue Main).

Les personnes peuvent  
aussi envoyer un  
message par courriel à  
**CommissionersOffice@**  
**yukon.ca** qui sera ajouté  
au livre de souvenirs  
de la commissaire.

# Une incroyable variété d'activités!

Le français langue seconde est très présent au Yukon. Plusieurs activités et événements offrent aux élèves d'utiliser leur français dans un contexte authentique. Bonne lecture!



## Sur les traces de Robert W. Service

Du 24 avril au 5 mai dernier, un petit groupe d'élèves de français langue seconde de l'École Robert-Service de Dawson, accompagné de leur enseignant Guillaume Wessier et de la directrice adjointe Helen McCullough, ont eu la chance de se rendre en France et de suivre les traces du poète Robert Service. Ce voyage demeurera à jamais gravé dans la mémoire de ces élèves de 12<sup>e</sup> année. Voici ce qu'en retient Guillaume, l'enseignant de français et organisateur du voyage :

« Nous avons passé une journée extraordinaire avec le club de français de la 12<sup>e</sup> année. Charlotte, l'arrière-petite-fille de Robert Service, était présente. Le maire nous a accueillis à l'hôtel de ville avec un groupe local d'amis du Yukon. Les élèves ont fait une présentation à l'école que j'ai utilisée ensuite à l'hôtel de ville. Nous avons passé la journée avec Charlotte et nous avons beaucoup parlé. Elle nous a raconté beaucoup d'histoires. Nous avons vu l'ancienne maison de Robert Service et son monument au cimetière. Charlotte a partagé avec nous un poème de Robert Service en français et nous a fait visiter les environs. Lancieux est magnifique à cette époque de l'année. Notre relation avec Lancieux est plus forte que jamais. »



## Autrice francophone

Dans la semaine du 24 avril, Rhéa Dufresne, autrice francophone venue du Québec, était en visite au Yukon. Elle en a profité pour donner plusieurs ateliers aux élèves de langue seconde et de langue première. Ses livres ont charmé grands et petits.



## De belles marionnettes à l'École J.-V.-Clark

Avec leur monitrice de langue, Jocelyne, les élèves de français langue seconde de l'École J.-V.-Clark à Mayo, ont fabriqué des marionnettes avec des chaussettes d'occasion. Ces personnages loufoques ont été ensuite utilisés pour jouer en français et apprendre de nouveaux mots comme oreilles, yeux, bouche, nez, dents, cheveux, etc. Quel beau projet!



## Un super beau camping!

Les élèves de la classe de français de 4<sup>e</sup> année et de 5<sup>e</sup> année de l'École Robert-Service ont campé à Land of Plenty (Nänkäk Ch'ëholay). Ils ont allumé des feux à partir d'éléments trouvés dans la forêt. Ils ont passé du temps avec des Aînés et cueilli de la sève d'épinette pour en faire un onguent. Beau temps et fous rires étaient au rendez-vous!



## Silence, on tourne!

Des élèves de 7<sup>e</sup> année d'immersion tardive de l'École élémentaire de Whitehorse ont vécu une belle expérience avec leur enseignante Lorianne Leblanc. Ils ont participé au tournage d'une vidéo pédagogique réalisée par les Programmes en français du ministère de l'Éducation.

# Programmes en français

## Avis public

La période de présentation des demandes en vue d'obtenir des parcelles dans les collectivités du Yukon est maintenant ouverte.

Le gouvernement du Yukon met en vente :

- 25 parcelles résidentielles par tirage au sort public à Carmacks, Dawson, Destruction Bay, Faro, Haines Junction, Mayo et Watson Lake.
- Une parcelle industrielle à Dawson et deux parcelles industrielles à Ross River par appel d'offres.

Les demandes de participation seront acceptées jusqu'au **24 mai 2023 à 16 h 30**. Le tirage aura lieu le 30 mai 2023.

Trousse d'information et renseignements complémentaires : [yukon.ca/fr/community-lots](http://yukon.ca/fr/community-lots)



# Un camp d'avalanche merveilleux

Lachlan Wood

La classe de PASE 9 (Plein Air et Sciences Expérientielles) est revenue du camp d'avalanche où ils ont appris comment être en sécurité, être préparés, et être conscients des avalanches. Mondialement, les avalanches tuent plus de 150 personnes par an.

Au camp d'avalanche, la classe de PASE 9 a eu la chance de pouvoir apprendre avec Stephan Poirier, un expert des avalanches, qui a organisé des simulations de sauvetage, des tests de compression de neige et des tests de Rutschblock.

Il est important de faire des tests de compression de neige et les tests de Rutschblock pour aller faire du ski d'arrière-pays, parce que la neige ne va pas être parfaite comme dans un centre de ski, et ça peut être vraiment dangereux. Les tests de Rutschblock testent si la neige va glisser ou non quand on skie dessus, et le test de compression de neige teste combien de force ça prend pour que la neige glisse.

La classe de PASE 9 a aussi fait des situations de sauvetage où ils ont pris les DVA (détecteurs de victimes d'avalanches) et les ont enterrés dans la neige. Après qu'ils étaient enterrés, les étudiants ont utilisé d'autres DVA pour cher-



Fournie

cher ceux qui étaient enterrés, et ont creusé pour les trouver. « Ma partie préférée était quand nous avons pratiqué les situations de sauvetage où on doit trouver des 'victimes' sous la neige », dit Evan Cyre, un étudiant en PASE. Ils ont aussi utilisé les sondes pour essayer de trouver des mannequins qui étaient enterrés dans la neige. Ils ont pris les sondes et ont fait une ligne de recherche où ils ont tous marché côte à côte en utilisant des sondes pour chercher les mannequins et pelleter pour les sortir.

Mais les étudiants avaient le temps pour jouer aussi, car ils sont allés faire du ski de télémark, et ils ont sauté dans les trous d'arbres pendant la journée quand il n'y avait rien à faire. « Je me suis beaucoup amusé. J'ai trouvé le ski et d'autres jeux et activités très amusants », dit Evan Cyre. Le voyage était intéressant, et ils ont beaucoup appris, surtout sur les risques d'avalanche et les façons de les éviter pendant ce voyage.

Il semble que c'était donc un voyage aussi amusant qu'éducatif pour la classe de PASE 9. ■



Fournie

Dans cette série que vous pourrez suivre à travers plusieurs éditions à venir, nous publions quelques-uns des textes proposés par la classe du programme PASE 9 de Karine Bélanger. L'aventure a commencé avec un atelier de journalisme que nous avons offert à cette classe. L'objectif, pour l'équipe du journal, était d'initier les jeunes à l'importance du journalisme communautaire et de leur présenter une carrière que l'on juge passionnante et essentielle. Pour les élèves, il s'agit d'une expérience de rédaction et de partage des connaissances. Si vous enseignez et souhaitez offrir cette expérience à vos élèves, contactez [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)



**Yukon Historical & Museums Association**

## Appel de projets pour le Fonds Yukon 125

La Yukon Historical & Museums Association accepte maintenant les candidatures pour les projets Yukon 125.

Ce Fonds s'adresse aux Premières Nations, aux municipalités et aux organismes communautaires afin d'organiser des projets, des événements et des activités commémoratives marquant le 125<sup>e</sup> anniversaire du Yukon.

Les célébrations, les rassemblements, les améliorations d'espaces communautaires, les événements artistiques et les projets de recherche ou éducatifs peuvent être financés jusqu'à 7 500 \$.

Les projets proposés doivent se dérouler entre le 1<sup>er</sup> juin et le 31 octobre 2023.

Les critères d'admissibilité, les lignes directrices et le formulaire de demande sont disponibles à [heritageyukon.ca/Yukon-125](http://heritageyukon.ca/Yukon-125).

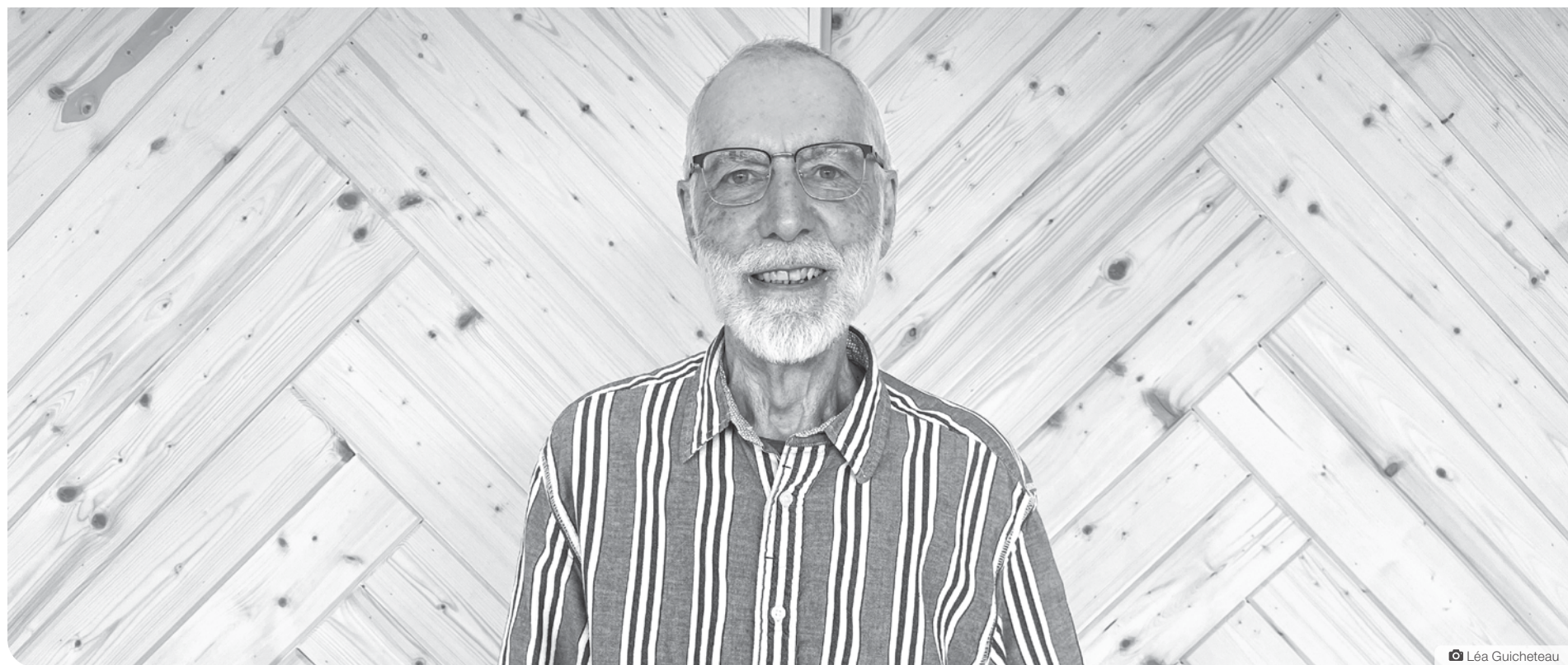
Rens. : [yukon125@heritageyukon.ca](mailto:yukon125@heritageyukon.ca)  
ou (867) 332-4979

**Yukon 125, c'est valoriser la mémoire et le patrimoine du Yukon afin de bâtir un meilleur avenir.**



# Ruée vers le partage des grands espaces

Depuis son arrivée au Yukon en 2006, Philippe Cardinal a multiplié les initiatives pour dynamiser la vie des personnes âgées au sein de la communauté franco-yukonnaise. Au détour d'un sentier, derrière un micro ou devant la caméra, il leur fixe des rendez-vous aussi variés qu'insolites. Pleins feux sur le parcours d'un passionné du partage de savoir.



Léa Guicheteau

Depuis son arrivée au Yukon, Philippe Cardinal a multiplié l'organisation d'activités pour les personnes âgées.

Léa Guicheteau

Balade en raquettes en hiver, sortie aux bleuets en été, balados tout au long de l'année... Philippe Cardinal ne manque pas d'idées pour animer le groupe des personnes âgées. Il associe cette envie avec une passion grandissante : faire découvrir le territoire au fil des saisons et de l'histoire du Yukon. L'échange de savoir a débuté il y a douze ans, au détour de quelques randonnées.

## Faire grandir les P'tits mollets

Depuis plusieurs années, Philippe Cardinal offre, de manière bénévole, des sorties de randonnées, destinées à rassembler les personnes âgées autour d'une activité sportive.

En initiant ce rituel, il a donné naissance aux P'tits mollets, un regroupement d'adeptes de randonnées plus ou moins expérimentés qui partagent un amour commun pour la découverte des grands espaces. Guide de ces sorties qu'il propose plusieurs fois dans l'année, Philippe Cardinal s'assure de vérifier l'accessibilité des lieux avant chaque balade. Il veille à la sécurité du groupe comme à son bien-être. « Je n'ai pas de formation et j'ai appris, au fil du temps, à m'adapter. Je fais toujours en sorte que le groupe trouve un équilibre et que chacun trouve une place, peu importe son

niveau », explique-t-il humblement.

Cette envie de partager ses découvertes de randonnées pédestres s'est aussi concrétisée par la rédaction d'un guide avec Christian Klein. Tous deux amateurs des grands espaces, les deux aînés ont répertorié leurs sentiers coups de cœur dans l'objectif de faciliter la découverte du territoire au plus grand nombre.

## Miser sur l'inclusion au sein de la communauté

Convaincu de la nécessité d'accompagner les plus âgés dans différentes sphères de la vie quotidienne, Philippe Cardinal a aussi lancé un projet de capsules vidéo destinées à expliquer le fonctionnement d'un téléphone intelligent. « J'avais proposé de faire des capsules qu'on pourrait télécharger pour apprendre à utiliser un téléphone intelligent. On l'a mené à terme, c'est un projet que l'on a fait avec l'aide de deux élèves du secondaire, deux aînés et le soutien d'un technicien. On peut encore les visionner aujourd'hui, c'est satisfaisant! », explique-t-il.

Particulièrement investi dans la communauté francophone, l'Ontarien d'origine ne s'arrête pas là. Toutes les semaines, il consacre un peu de son temps à lire des articles du journal *l'Aurore boréale*, partagés sous forme de balados, pour chaque édition. Ces créations audio sont pensées dans l'objectif de diversifier les sources d'accès

à l'actualité, notamment pour les personnes âgées.

## Saisir de nouvelles occasions de partage

Passionné d'histoire, Philippe Cardinal lie cette envie de divertir la communauté avec un désir de partager le passé du territoire.

Depuis quelques mois, il investit la majeure partie de son temps dans un nouveau projet de balados basés sur une fiction historique qu'il a créée. Imaginé pour faire revivre l'histoire de la ruée vers l'or, ce récit narre l'histoire de deux orphelins franco-ontariens qui, en se réfugiant chez leur grand-oncle, se trouvent confrontés à l'exploitation montréalaise. Prenant leur courage à deux mains, les deux enfants finissent par s'échapper et partent en quête d'une aventure qui les mènera sur les traces de la ruée vers l'or.

Au travers des épisodes de douze à quinze minutes, Philippe Cardinal donne vie à des personnages qui mêlent fiction et réalité. « J'ai lu énormément. J'ai choisi des personnages que j'affectionnais pour écrire cette fiction. » Intrigué par cette époque, il voit ce récit comme une nouvelle manière de partager des histoires peu racontées dans la langue française. « Mes deux orphelins rencontrent des personnages qui ont vraiment existé. Je redonne vie à des personnages historiques comme Nellie Cashman », souligne-t-il.

Animé par l'envie de terminer son projet à l'automne, Philippe Cardinal conclut l'échange en lançant un appel à la communauté : qu'il s'agisse de musiciens

ou d'illustrateurs, tous les talents yukonnais intéressés à donner vie à cette fiction historique sont chaleureusement invités à le contacter. ■

## BESOIN DE PANTALONS MOLLETONNÉS

La Régie des hôpitaux du Yukon fournit des vêtements de seconde main en bon état aux personnes qui en ont besoin pendant leur visite à l'hôpital ou à leur sortie de l'hôpital.

### Notre stock diminue : nous avons besoin de PANTALONS MOLLETONNÉS!

Une collecte à l'auto sera organisée pour reconstituer notre stock afin que nous puissions remettre un vêtement propre et confortable aux patients et aux visiteurs de la Régie des hôpitaux du Yukon qui en ont besoin.

**Quand :** Jeudi 25 mai, de 7 h à 10 h

**Où :** Église unie de Whitehorse, à l'angle de la 6<sup>e</sup> Avenue et de la rue Main

**Quoi :** Une collecte de survêtements neufs ou légèrement usagés, propres et portables. Veuillez limiter vos dons à des PANTALONS.

**Comment :** Entrez dans le stationnement de l'église par la rue Main et arrêtez-vous à la pancarte. Des bénévoles de l'Hôpital général de Whitehorse prendront vos dons. Ressortez par la 6<sup>e</sup> Avenue.

**Des questions?** Contactez Gwen Ross au 867-393-8673.

Merci pour vos dons de pantalons molletonnés neufs ou légèrement usagés, propres et portables.

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif de l'apprentissage**  
Date limite : 15 septembre 2023  
Renseignements : Kirsti.devries@yukon.ca ou 867-667-5129
- **Comité d'aide financière aux étudiants**  
Date limite : 2 juin 2023  
Renseignements : Kirsti.devries@yukon.ca ou 867-667-5129
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Kelly.Gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**  
Date limite : 15 mai 2023  
Renseignements : kelly.gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Kelly.Gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés (IAA)**
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**
- **Comité consultatif de la pharmacie**
- **Conseil médical du Yukon**
- **Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Boards.plra@yukon.ca
- **Commission des normes de construction**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Hector.Lang@yukon.ca ou 867-456-6596
- **Commission d'appel des évaluations**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Kathryn.Janz@yukon.ca ou 867-667-5234
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Karyn.Leslie@yukon.ca ou 867-667-5944
- **Commission des affaires municipales**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Contact : Samantha.Crosby@yukon.ca ou 867-336-0396
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Melissa.YuSchott@yukon.ca ou 867-335-8600
- **Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon**  
Date limite : 15 mai 2023  
Renseignements : Beth.Fricke@yukon.ca
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**  
Date limite : 15 juin 2023  
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959
- **Comité de réexamen des rejets de plaintes du Barreau du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959
- **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**  
Date limite : 11 août 2023  
Renseignements : megan.yakiwchuk@yec.yk.ca ou 867-393-5337
- **Comité de contestation des soumissions**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : bccsecretariat@yukon.ca
- **Comité consultatif du Yukon sur l'aviation**  
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : leah.stone@yukon.ca ou myriam.gadault@yukon.ca

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au [yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions](http://yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à [boards.committees@yukon.ca](mailto:boards.committees@yukon.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



## OPINION : À VOUS LA PAROLE

# Mine de rien : le kaki et le brun

Yukon, avril 2023 : douze vies perdues en vingt jours pour 40 000 habitants. Nombreux étaient trop jeunes pour partir. Je ne pouvais rester là à observer et ne rien faire. Je partage ce texte avec vous. Les solutions commencent avec nous. Je m'engage à continuer à demander justice, accès aux traitements et à l'approvisionnement sécuritaire. Et vous, quel geste êtes-vous prêt à faire?



Unsplash

Sylvie Binette

Au départ, j'envisageais de vous parler de faits reliés aux mines antipersonnel, aux explosifs improvisés et aux restes d'explosifs de guerre; ces charges explosives conçues pour être déclenchées de façon involontaire au passage de l'ennemi. Après tout, ces données foudroyantes parleraient fort au nom des injustices sociales.

Mine de rien, je me suis dit qu'au Yukon, on avait nous aussi des charges explosives qui, elles, causent d'énormes dommages à nos familles et communautés.

**Quelque temps en 2023, le jour se lève sur la planète.**

Une personne saute sur une mine toutes les deux heures.

**Quelque temps en 2023, le jour se couche sur le Yukon.**

Plus de 21 % de la popula-

tion du Yukon connaît l'insécurité alimentaire de façon marginale, modérée ou sévère.

**Quelque temps en 2021, le jour se lève sur la planète.**

On enregistre 5 544 victimes de mines et d'explosifs de guerre; 2 182 personnes sont tuées et 3 355 sont blessées.

**Quelque temps depuis 2016, le jour se couche sur le Yukon.**

Plus de 76 personnes sont décédées d'une surdose de drogues illicites. Le plus haut taux par habitant aux pays. Ou encore, le taux de femmes ou filles autochtones qui ont été assassinées, entre 2001 et 2014, est de 7 pour 100 000.

**Quelque temps en 2021, le jour se lève sur la planète.**

Les enfants représentent la moitié des décès dus aux mines et explosifs de guerre.

**Quelque temps depuis 2016, le jour se couche sur le Yukon.**

Le taux d'hospitalisation dû à la consommation d'alcool ou de drogues chez les jeunes de 10 à 24 ans au Yukon est de 22 % plus élevé que la moyenne pour le pays.

Chaque mois en 2022, la banque alimentaire du Yukon fournit de la nourriture à 1 500 personnes. Les enfants entre 0 et 18 ans représentent 29 % des usagers des banques alimentaires du Nord canadien.

Aujourd'hui, le jour se lève sur le Yukon.

Déminer et déterrer le territoire de ces obus destructeurs, ça commence ici.

*Sylvie Binette est une mère francophone, aînée, militante pour un changement, qui prend des risques et s'expose par ses opinions.*



## À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail
Conseils personnalisés	

Financé par / Funded by:






# La barre du jour

Yves Lafond

J'avancais inlassablement sur la glace lancinante de ce lac sans fin. Comme lui, il me semblait y être depuis la dernière ère glaciaire. Puisqu'il ne semblait sortir rien de bon de ma tête, mes yeux n'avaient rien de mieux à faire que voguer distraitemment sur l'infini meublant la toundra. Ils furent attirés par le spectacle se déroulant à ma gauche, tout au bout du panorama.

Le jour allait se casser. Il était clair que le soleil n'allait pas le faire en s'éclipsant furtivement en voleur à la petite rapine. Tel un grand acteur de théâtre à la fin d'une superbe performance, il allait s'incliner de manière magistrale pour la toundra. Il était flamboyant.

S'éclipsant tranquillement derrière l'horizon, il s'était gonflé au plus gros de sa capacité. Il s'était drapé pour l'occasion de sa cape orangée strictement réservée à sa royauté. Il l'avait déployée de chaque côté de sa tête jusqu'aux deux extrémités du ciel. Un vampire de films classiques crevant l'écran. Un vampire éblouissant. Qui inspire la paix et non la frayeur. Qui rayonne le jour et non la nuit. Qui offre au lieu de prendre.

Parmi l'auditoire, en plus de la Terre, on pouvait déjà voir Vénus et Jupiter se prosterner devant sa majesté. Elles avaient timidement commencé à briller malgré la couche supérieure du ciel encore imprégnée de la lumière du jour, qui lui, ne semblait pas pressé de partir. Peut-être voulait-il assister au spectacle lui aussi.

Paradoxalement, de l'autre côté de l'horizon, le tableau s'of-



Yves Lafond

frant à ma droite était fort différent. À croire que le soleil avait voulu faire oublier l'éloquence presque arrogante dont il peut faire preuve certains jours. Des jours comme aujourd'hui. Se ravisant, il avait propagé de l'autre côté du ciel sa lumière avec beaucoup plus d'humilité. Il s'était contenté d'étaler en trois couleurs pasteltes trois grandes et épaisses lignes horizontales. La première était d'un beau bleu un peu turquoise. Elle était surmontée d'une ligne blanche très brillante sur laquelle était couchée une autre de couleur rose bonbon. Un *popsicle* géant trois couleurs. Pour compléter le tableau, un délicat voile vaporeux confectionné de brume glacée recouvrait subtilement le trio de couleurs. On aurait dit que le *popsicle* venait de sortir du congélateur.

C'était quand même beau à voir. Ça faisait penser à l'été. Ça donnait le goût de donner un coup de liche dans le ciel.

Je ne me rappelle pas vraiment si, à ce moment, j'avais bien saisi l'ampleur du décor au milieu duquel je me trouvais. Je ne voyais que le ciel de gauche et celui de droite qui transperçaient les vitres de la cabine. Rien de plus. Mais maintenant que je les décris, je me revois de beaucoup plus loin. De beaucoup plus haut. Je me vois à partir d'un drone volant si haut que mon camion géant n'est pas plus gros qu'une coccinelle. Mais les deux cieus situés de chaque côté, eux, n'ont rien perdu de leur immensité. Et moi, je suis là, au milieu et au bas de tout ça, petite puce roulant vers rien sur ce lac gelé ne menant nulle part.

Mais à ce moment-là, je ne voyais pas ça. Je voyais seulement bien loin en avant. La nuit s'en venait. Elle arriverait bientôt. Après les derniers rayonnements du soleil qu'elle a toujours craint. Assez pour ne jamais tenter de le surpasser. Mais aussitôt celui-ci

disparu derrière la Terre, elle s'empressa de reprendre la place qui lui revenait.

Implacable, elle anéantissait tout ce que je voyais. Elle commença par les couleurs. Elle les fit toutes disparaître. Plus d'orangé, de rosé ou de bleuté. Puis, elle s'attaqua aux dernières lueurs du jour qui traînaient encore. Elle n'eut de clémence que pour Vénus et Jupiter. Et peut-être Mercure aussi, mais ça, j'en suis pas sûr. Mais les planètes elles, elles s'en foutaient de la nuit. Elles préféreraient de beaucoup la compagnie du soleil. Elles ne voulaient que lui tourner autour. Je les voyais d'ailleurs déjà s'éloigner. Elles aussi disparaîtraient bientôt loin derrière l'horizon.

La nuit s'en sacrait comme de l'an quarante. Elle avait mille milliards d'étoiles et astres de toutes sortes pour les remplacer. Même affaire pour les couleurs. Plus tard dans ses aurores, elle ferait appa-

raître des verts émeraude dansant avec de puissants roses bien plus roses que rose bonbon. Je pouvais d'ailleurs déjà les voir se préparer. À trois ou quatre endroits différents dans la voûte céleste, des bruines d'aurores blanchâtres commençaient déjà à se manifester en volant des constellations n'ayant même pas eu le temps encore de briller de tous leurs feux. Mais fallait pas se tromper. Dans une heure ou moins, ces taches pâles se transformeraient en lumières enflammées. Ça flasherait de tous bords tous côtés.

Et voilà. C'est ça qui est ça. J'ai bousillé mon plan original. Je pensais bien qu'après avoir décrit brièvement la fin de journée de ce jour-là, j'inclurais une autre histoire beaucoup plus fantastique. Je pensais parler de mes deux grands-pères l'habitant ce ciel depuis fort longtemps. Je les avais invités à passer un moment avec moi dans le *truck* une fois la nuit venue. Je voulais faire part de notre conversation sur la différence entre nos temps modernes et leurs temps anciens. Mon plan a foiré. Ça doit être moi. Parce que s'ils ont répondu à mes questions, je n'ai rien entendu. C'est souvent ça le problème. Je n'entends jamais rien à rien à ce que les esprits me disent. Je ne sais pas écouter. Alors, tant qu'à inventer des niaiseries, que moi je voudrais entendre, j'aime autant me contenter de décrire le ciel bien réel que je voyais ce jour-là.

Désolé. Je pense que je suis aussi bien de faire comme ce jour décrit plus haut et me casser moi aussi. Mais plus humblement. ■

## LES PASSES Solstice d'été

Il vous reste 5 jours pour acheter!

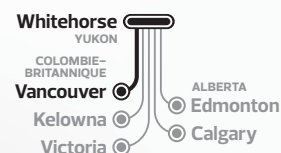
Faites votre choix et partez à l'aventure!

Quatre vols allez simple pour jusqu'à deux personnes pour voler entre le 15 mai et le 15 octobre 2023.\*

En vente jusqu'au mardi 23 mai.

### PASSE Vancouver

Segments de vol\*\*



1,099 \$ avec TPS

### PASSE Mountain

Segments de vol



1,299 \$ avec TPS



© Maryne Dumaine

Deux petites bibliothèques communautaires ont été installées à l'entrée de la Garderie du petit cheval blanc. Jeunes et moins jeunes peuvent y échanger des livres en français. Quelle belle initiative!



© Isabelle Carrier

Avec l'arrivée des crocus (anémones pulsatilles), c'est officiellement le printemps! Isabelle Carrier n'a pas dérogé à son rituel annuel de la saison, en immortalisant l'éclosion des premières fleurs, le 30 avril dernier, sur un sentier proche de Whitehorse.



© Maryne Dumaine

Dans le cadre des célébrations de la Journée de la francophonie yukonnaise, les élèves et le personnel de l'École Émilie-Tremblay ont présenté Brillant français, un spectacle de talents haut en couleur! La troupe des Souliers dansants a ouvert le bal avec deux danses traditionnelles. Bravo aux artistes et aux maitresses de cérémonie, qui ont brillé de mille feux!



© Marie-Claude Nault

Le tournoi de judo du Yukon s'est tenu le 6 mai dernier au Centre des Jeux du Canada. Plus de 65 jeunes de Carcross, Carmacks, Faro, Mont Lorne et Whitehorse s'étaient donné rendez-vous pour terminer la saison. Bravo à tous les compétiteurs et compétitrices!



© Fournie

Joyeux anniversaire à Annie Pellicano, qui a célébré ce nouveau tour autour du soleil en compagnie de quelques ami-e-s, sur la thématique française avec pétanque, fromage, saucisson, pastis et baguette, sans oublier les rayures!



## Adjoint(e) aux finances de la CSFY

La CSFY est à la recherche d'une personne qui, sous la supervision de la secrétaire-trésorière, sera responsable des activités financières quotidiennes de la CSFY et ses établissements.

Le poste est permanent à 0.8 et l'entrée en fonction est prévue en juillet 2023.

Vous devez postuler d'ici le 28 mai.

Les détails à [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](https://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)



JEU N° 524

# SUDOKU

	8		2	7		5		
				6				
		7					2	9
		1				9	8	
	5					3		4
		8						
		9			2			
		2	6	5				1
4					3	2		

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 524

6	2	9	3	1	8	9	7	4
7	8	4	6	5	9	2	3	8
5	3	8	2	7	4	6	1	9
1	5	6	4	2	7	8	9	3
2	5	6	1	9	3	8	7	4
7	4	1	8	6	9	3	5	2
2	8	6	9	3	5	1	9	7
9	8	4	1	2	9	6	7	3
1	2	9	3	8	4	1	7	5
8	3	9	6	5	7	4	2	1
9	4	8	7	1	5	6	3	2



Manon Touffet



Maryne Dumaine

Un vent marin a soufflé sur le Centre de la francophonie le 12 mai dernier : c'était la fête du crabe au café-rencontre! Le public est venu en grand nombre (environ 90 personnes). Les gens ont pu en apprendre davantage sur les réalités de la pêche au crabe sur la côte ouest du Canada.



Maryne Dumaine

Bienvenue (avec un léger retard de deux mois) au monde, Marco Jacques Bélanger! Félicitations à ses heureux parents, Nanette et Jérôme Bélanger. Ce petit cœur est venu avec sa maman assister au spectacle Brillant Français, à l'école Émilie Tremblay, le 12 mai dernier, pour y encourager ses frères.



Fournie

Félicitations à Paige Galette et Steven Bridwell! Leur mariage a eu lieu le 29 avril dernier.

Fin avril, Cyril Melin, gestionnaire d'infrastructure à la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY), et Kenaël Adelise, réceptionniste au Centre de la francophonie, ont entrepris des travaux de modernisation de l'accueil du Centre. Venez découvrir par vous-mêmes ce bel espace convivial!

Un événement coopératif  
Du 11 au 15 juillet 2023  
À Victoria, C.-B.

# JEUX FRANCO-CANADIENS DU NORD ET DE L'OUEST

Inscriptions  
ouvertes!

Merci à :

Commandité par :

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

Canada

Yukon



l'auroroboréale



[jfcno.afy.ca](http://jfcno.afy.ca)

## 18 mai

■ **11 h 30 à 13 h : Cantine** incluant soupe, sandwich et dessert. Formule « premier arrivé, premier servi » sur place et à emporter. Centre de la francophonie. Payant. Rens. : [cantine.afy.ca](mailto:cantine.afy.ca)

■ **11 h 45 à 13 h 15 : Panel La voix des jeunes francophones pour l'égalité des genres** : Des idées pour changer le monde. Les Essentielles vous invitent à participer au panel animé par les jeunes du club d'inclusion du CSSC Mercier, qui présentera les actions que le groupe et son école mettent en place pour s'assurer d'inclure tout le monde. Centre culturel Kwanlin Dün. Rens. : [crpeltier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltier@lesessentielles.ca)

■ **18 h à 20 h : Soirée spéciale** d'impro mêlant jeunes et adultes, organisée par *L'Aurore boréale*, en collaboration avec la Fabrique d'improvisation du Nord, à l'occasion du lancement du recueil *40 ans d'illustrations à l'Aurore boréale*. Salle communautaire du Centre de la francophonie. Entrée gratuite. Places limitées. Rens. : [info@auroreboreale.ca](mailto:info@auroreboreale.ca)

## 24 mai

■ **12 h à 19 h** : Venez souligner la fin du mandat d'Angélique Bernard, 36<sup>e</sup> commissaire du Yukon. Un livre de souvenirs sera disponible. Maison Taylor (412, rue Main).

■ **19 h 30 à 21 h** : Venez découvrir et expérimenter les différents éléments et instruments qui composent les arts du cirque, accompagné par la troupe du Yukon Circus Society. Payant. Inscription obligatoire. Rens. : [cirque.afy.ca](mailto:cirque.afy.ca)

## 25 mai

■ **14 h 30 à 15 h 30** : Atelier d'information et de prévention sur la cyberfraude présenté par la GRC. Centre de la francophonie. Gratuit. Rens. : [cyberfraude.afy.ca](mailto:cyberfraude.afy.ca)

■ **15 h à 16 h : Jasette en poussette**. Une nouvelle série d'activités en collaboration avec le Programme de ressources aux familles. Chaque mois, découvrez un sentier de marche dans un quartier différent et profitez-en pour aborder un sujet en lien avec la parentalité. Collations offertes. Rens. : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

■ **16 h à 21 h** : Dans le cadre du mois de la prévention des agressions sexualisées chez les jeunes, les Essentielles, en partenariat avec le Victoria Faulkner Women's Centre, organise une soirée pour les jeunes. Au menu : pizza, projection de films, kiosques d'art dont un sur les techniques de maquillage de style Drag Queen/King. CSSC Mercier. Gratuit. Rens. : [crpeltier@lesessentielles.ca](mailto:crpeltier@lesessentielles.ca)

## 26 et 27 mai

■ **Sommet des investisseurs et investisseuses du Yukon 2023**, organisé par Yukonstruct Society. Formations pour les personnes qui démarrent une entreprise afin d'échanger sur les opportunités au Yukon. NorthLight Innovation. Payant. Rens. : [eventbrite.ca/e/yukon-investor-summit-2023-tickets-618622274877](mailto:eventbrite.ca/e/yukon-investor-summit-2023-tickets-618622274877)

## Annoncer :

[redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)  
867 668-2663

## 31 mai

■ **12 h à 14 h : Repas-répit & sièges auto**, exceptionnellement un mercredi! Maud Hénaff, technicienne certifiée, parlera des différents types de sièges auto pour bébés, comment les installer correctement et comment choisir le siège le mieux adapté à votre enfant. Conseils d'une experte sur les normes de sécurité et les bonnes pratiques en matière d'utilisation des sièges auto. Repas servi dès 12 h. Rens. : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca)

## 5 juin

■ **16 h à 17 h : Présentation du programme de l'École Nomade**, le programme d'enseignement à domicile, ou en voyage, offert par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. La rencontre présentera également les services, les ressources et l'appui offert aux familles par la CSFY. CSSC Mercier ou via Zoom. Rens. (avant le 2 juin) : [genevieve.tremblay@yukon.ca](mailto:genevieve.tremblay@yukon.ca)

## PETITES ANNONCES

## COMMUNAUTAIRE

■ À mettre à votre agenda! La 41<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) se tiendra le lundi 26 juin au Centre de la francophonie. Buffet servi à 17 h et réunion d'affaires de 17 h 45 à 20 h 30. Prix de présence.

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** *L'Aurore boréale* est le journal de votre communauté. N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, remporté une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements! Rens. : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## CULTURE

■ **Exposition à Dawson**. Du 1<sup>er</sup> au 4 juin, découvrez de talentueuses artistes franco-yukonnaises lors de l'exposition *Entre la couleur et moi*. Old Post Office, Dawson. Dans le cadre du Yukon Riverside Arts Festival.

## DIVERS

■ **L'Aurore en ondes**. À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français**. Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom. Rens. : [JPWhitehorse@gmail.com](mailto:JPWhitehorse@gmail.com)

■ Soutenez votre journal local. Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

## EMPLOI

■ **Adjoint-e aux finances de la CSFY**. La CSFY recherche une personne qui, sous la supervision de la secrétaire-trésorière, sera responsable des activités financières quotidiennes de la CSFY et ses établissements. Poste est permanent à 0,8, entrée en fonction prévue en juillet 2023. Vous devez postuler d'ici le 28 mai. Rens. : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](mailto:commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)

## IMMIGRATION

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire. Rens. : [info@auroreboreale.ca](mailto:info@auroreboreale.ca)

## JEUNESSE

■ **Tu as entre 14 et 18 ans?** Participe aux Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest à Victoria du 11 au 15 juillet. Une aventure unique où les jeunes se défient dans 12 disciplines. Inscr-toi avant le 28 mai. Rens. : [JFCNO.afy.ca](mailto:JFCNO.afy.ca)

## SANTÉ

■ **Centre de ressources en santé**. Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation. Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique**. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc. Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 8

## RAPIDES

■ Félicitations à Sandra St-Laurent, qui remporte le Prix engagement exceptionnel 2023!

■ Bienvenue à Manon Touffet, nouvelle journaliste de *L'Aurore boréale*, à Anaïs Robert, agente de projets, Arts et culture + Jeunesse à l'AFY, et à Zélie Mariage, agente de promotion à l'AFY.

■ Un petit coucou de bienvenue à Annie et Guy! Ils viennent à la rescousse pour aider leur fille et leurs petits-enfants à déménager!

■ Nous envoyons nos pensées à toutes les personnes qui sont aux prises aux incendies en Alberta. Bravo et merci aux pompiers du Yukon, dont Zachary Nault, qui sont allés prêter main forte.



## Bien dormir pour faire le plein d'énergie

Bien dormir et bien manger, c'est aussi une façon de prendre soin de sa santé mentale.

Une alimentation équilibrée et un sommeil réparateur sont essentiels à la santé mentale et physique. Les aliments qui proviennent du territoire contribuent au bien-être global. Prenez le temps de vous renseigner sur l'importance du repos et de l'alimentation.



[Application] Recettes canadiennes et idées repas de Ricardo



[Site Web] Conseils d'experts et ressources de la Société canadienne du sommeil (scs-css.ca)



[Conseil] L'adoption d'une routine de coucher améliore la qualité du sommeil

Mai est le Mois de la sensibilisation à la santé mentale!

Les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offrent un large éventail de services partout au Yukon. Composez le 866-456-3838 pour y avoir accès.

Yukon



## MANDAT

Responsabilité donnée à quelqu'un de faire quelque chose au nom d'un groupe.

## À L'ACCOUSTOMÉE

Comme d'habitude.

## CORTÈGE

Groupe de personnes qui défile, par exemple pour soutenir une cause ou pour honorer quelqu'un.

## SYSTÉMIQUE

Qui est relatif à un système (économique, politique, social ou autre).

LEXIQUE